



Tosca, Pie XII et Mussolini

Page 8

Susan Patterson

Ozzy, Sharon et les enfants

Page 20

Ozzy Osbourne

Utiles, les galas?



ALEXANDRE VIGNEAULT

LA CONTROVERSE qui secoue le monde de la télévision depuis que TVA, TQS et des producteurs privés ont décidé de se dissocier des Gémeaux risque de compromettre la tenue de la remise de prix en septembre prochain. Doit-on s'en inquiéter? Les nombreux galas visant à récompenser le travail des artisans de la télé, du cinéma, du théâtre, de la musique ou encore de l'humour, qui aura lieu demain, sont-ils d'une utilité réelle pour leurs milieux respectifs?

Si tous les intervenants ne s'entendent pas sur les règles et processus de sélection, comme dans le cas des Gémeaux, une chose semble toutefois faire consensus: les galas télévisés sont nécessaires au rayonnement des industries culturelles. «Ils sont des outils de promotion importants des différents secteurs artistiques, résume Pierre Curzi, président de l'Union des artistes. Ils gardent le milieu vivant.» La formule est suffisamment alléchante pour que certains intervenants du milieu du livre aient décidé de mettre sur pied un gala consacré à la littérature, qui sera présenté pour la première fois en avril.

Sous leurs dehors de gros partys de bureau télévisés, les galas où les artisans sont jugés par leurs pairs confèrent deux atouts indispensables aux artistes et à ceux les produisant: une bonne visibilité et de la crédibilité. Pas seulement aux yeux du public, qui perçoit l'attribution d'un prix comme un gage de qualité, mais aussi à ceux des décideurs. Car au bout du compte, un trophée peut se transformer en espèces sonnantes.

Prenons l'exemple du Gala des Olivier. L'année dernière, il a atteint un auditoire évalué à près de deux millions de personnes. «C'est une belle place pour scorer un but», reconnaît François Rozon, producteur et imprésario de plusieurs humoristes, dont Michel Courtemanche et Mario Jean.

«L'année dernière, Michel Courtemanche a fait une imitation de Jean Chrétien qui a été très remarquée, rappelle François Rozon. Le lendemain, j'ai reçu une vingtaine de demandes d'entrevues et d'appels de gens qui voulaient l'engager pour faire des spectacles.» L'impact d'un prix ou d'un bon numéro pour un humoriste peut se traduire en ventes de billets, en contrats d'animation ou en cachet pour une publicité. «Une bonne prestation dans un show télé, c'est toujours payant, mais dans un gala comme ça, l'effet est multiplié par 10», assure M. Rozon.

Les retombées d'une bonne récolte de Félix à l'ADISQ sont du même ordre, quoique moins systématiques. «Parfois ça sert de tremplin, mais tout dépend du moment où ça tombe dans la carrière d'un artiste, précise Rosemonde Gingras, du département de promotion chez Audiogram. Il n'y a pas de règle de cause à effet rigide.»

Voir GALA en D3

RECETTES DE COMIQUES POUR RÉUSSIR UN

GALA

Avec ses 1,8 million de téléspectateurs en 2000 et 2001 (selon des données de Nielsen 2+), le Gala des Olivier, qui rend hommage à l'humour d'ici, se classe au deuxième rang des plus populaires événements du genre. Seul le gala des MetroStars peut se vanter d'attirer 2 millions de personnes devant le petit écran. Même les Oscars ne font pas le poids ici!



ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

QUEL EST donc le secret de ce gala-là? Comment fait-on pour qu'un gala lève? C'est ce que nous avons demandé à quelques humoristes qui ont même poussé la gentillesse jusqu'à donner des conseils, astuces et autres petits trucs pour que les galas télévisés soient réussis. À l'heure où les Gémeaux sont en péril et où les Odyssées de la littérature pourraient bien ne pas naître, leurs commentaires pertinents sont les bienvenus. Est-il utile d'ajouter que... c'est du sérieux?

«D'abord, on devrait mettre sur pied un Gala des galas, propose Laurent Paquin. Et ceux qui ne seraient pas en nomination ne pourraient revenir l'année suivante!»

Oui, mais quoi dire à ceux qui persistent à organiser LEUR soirée et qui souhai-

tent attirer un public plus large que celui de *Rivière-des-Jérémie*? «Il n'ont qu'à placer les couples *«Échos-Vedettes»* bien en évidence dans la salle et devant les caméras: Patrick Huard avec deux rangées de belles filles à ses côtés et Véronique Cloutier derrière, entourée d'humoristes!» lance Martin Matte et Michel Mpambara.

Et pourquoi le Gala des Olivier est-il si populaire? «Parce que nous avons sur scène des filles sexy... et Lise Dion!» estime Mpambara.

«Parce qu'on remet seulement neuf prix pendant la soirée, explique François Morency. On donne donc un spectacle télé avant tout. Nous fonctionnons dans l'autodérision. C'est très peu prétentieux comparativement à d'autres galas. Le Gala des Olivier regroupe sur scène une douzaine de personnes qui livrent des *one-man shows* pendant deux heures. Des gens qui ont le sens de la repartie, du punch, qui savent ne pas étirer la sauce.»

«Des gens qui coopèrent

également, ajoute Peter MacLeod. Pour la cérémonie de dimanche, tous les humoristes se sont mis ensemble, malgré des horaires très chargés, pour enregistrer des sketches et des capsules. C'est notre gala. C'est important de se rassembler.»

Avec neuf Olivier décernés, on est en effet loin des 79 prix remis, en 2001, au Gala (en deux parties) des Gémeaux, à Radio-Canada et sur RDI. Rien, en principe, ne devrait donc ralentir la cadence du spectacle télévisé, demain soir (19h30 à TVA) et inciter les téléspectateurs à jouer avec leur zapette. «Le gala des Olivier a déjà été long et *plate*, avoue Laurent Paquin. Mais là, on promet de tout donner en deux heures et demie.»

Tout le monde a été averti: personne, tant les présentateurs que les gagnants, n'a le droit d'être ennuyeux, sous peine d'amende ou de coups de fouet. Avis aux éventuels lauréats d'un Jutra, d'un Félix ou d'un Masque. «Si vous avez 32 inconnus à remercier, attendez d'être chez vous pour les appeler, même si c'est ingrat de ne pas souligner ceux avec qui on travaille. Jean-Charles, Ginette Machin... on s'en fout! Devant les caméras, les gagnants ont ainsi tout le temps d'être intéressants. Je suis en nomination quatre fois cette année. Je risque de

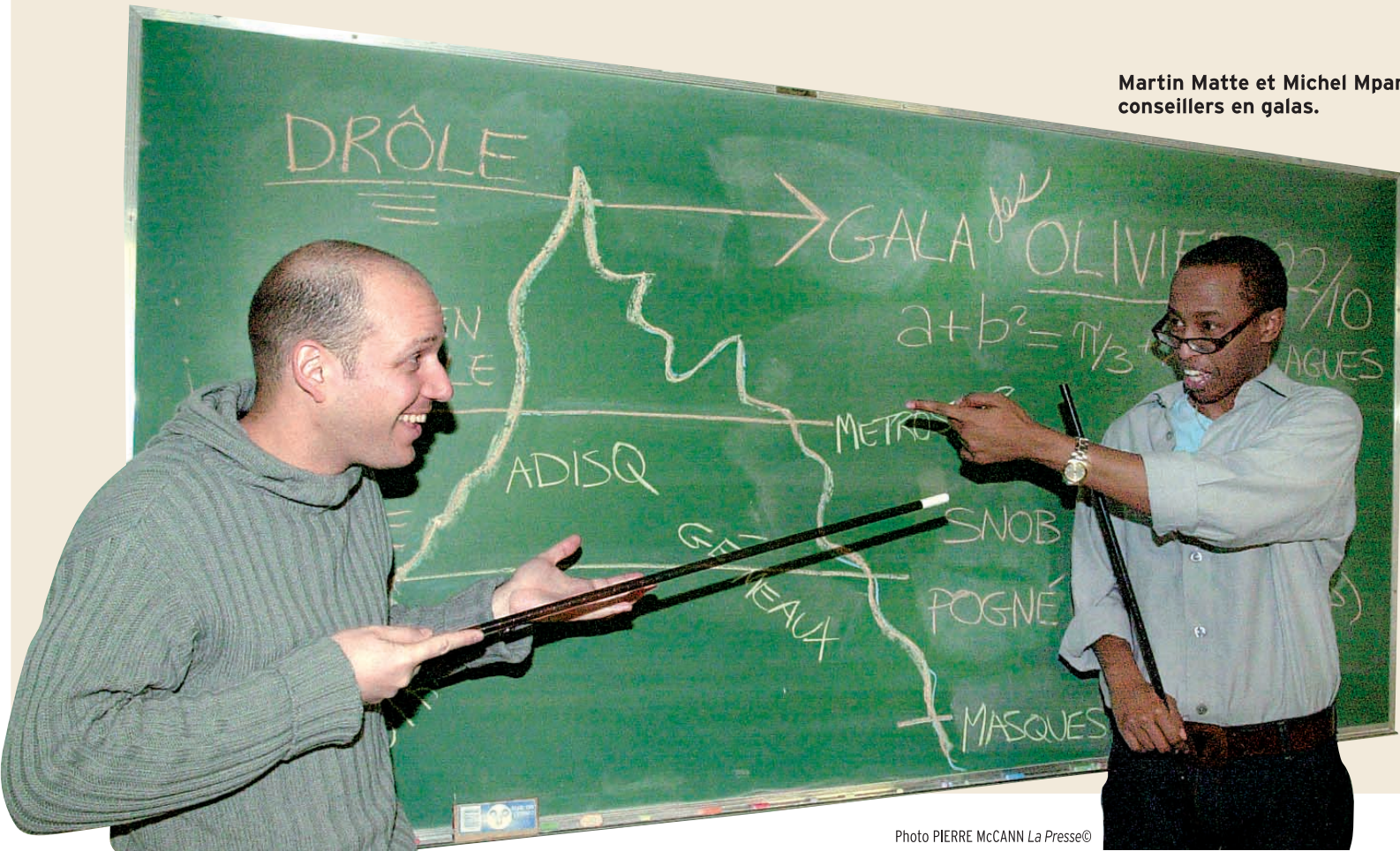
perdre quatre fois, mais pour être sûr d'être intéressant, je me suis bien préparé.»

«Les organisateurs des autres galas devraient engager des tireurs d'élite! estime François Morency. Si les remerciements d'un lauréat dépassent la minute, on lui tire une balle dans la jambe... pour l'avertir. Et s'il hurle... »

«Ce n'est ni le bon moment ni le bon endroit, par ailleurs, pour régler des comptes ou laver son linge sale (en référence à une sortie de Luc Plamondon à l'ADISQ), poursuit Morency. Ils ne se fréquentent pas, ces gens-là, le restant de l'année? Il y a Internet, le téléphone, des salles de conférences à louer pour se donner rendez-vous à tout autre moment!»

Comme on ne manque jamais de le rappeler, de telles cérémonies existent d'abord pour célébrer dans la joie et l'allégresse. Pour commencer la soirée du bon pied, il faut un animateur chéri du public... ou, à tout le moins, connu du grand public. «Les organisateurs des autres galas devraient donc inviter une vedette américaine, propose Dany Turcotte du duo Lévesque & Turcotte. Toutes les autres sphères artistiques ont de la concurrence au niveau mondial: la télévision, la musique, le cinéma... sauf le Gala des Olivier.

Voir RECETTES en D3



Martin Matte et Michel Mpambara, conseillers en galas.

Photo PIERRE McCANN La Presse©

3017936A



Tous ces gens que vous pensez connaître.

Vous ne voudrez en manquer aucune. Biography. Tous les soirs à 20h

Biography
15ANS

Pour vous abonner à A&E, communiquez avec votre câblodistributeur ou votre fournisseur de service par satellite.

© 2002 A&E Television Networks. Tous droits réservés.
Photo : © Bonnie Schiffman/CORBIS OUTLINE, © Marc Baptiste/CORBIS OUTLINE, © Marc Baptiste/CORBIS OUTLINE.

A&E

Pour sortir de l'ordinaire
Biography.com

3017940

THÉÂTRE

D'amour, de compassion... et de bonheur

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Il faut une très grande comédienne pour incarner Blanche Dubois dans *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams.

Une très grande comédienne capable d'étourdir, de charmer, d'énervier, d'émouvoir, de séduire tout à la fois. Capable d'être gracieuse ou desséchée instantanément, de rajeunir ou de vieillir de 30 ans d'un coup, sous nos yeux, là, sans artifice, sinon le seul talent. Une très grande comédienne capable de tout cela comme l'est magnifiquement Marie-France Marcotte dans ce *Tramway* monté au TNM avec amour et compassion par René Richard Cyr.

Car il en fallait beaucoup, d'amour et de compassion, pour aller au-delà du cliché de la femme folle-nymphomane-frustrée, et plutôt nous faire vraiment vivre et ressentir ces quelques mois dans la vie d'une femme ex-« belle du Sud », brisée depuis l'adolescence, privée de son identité sexuelle, menacée par l'âge et qui sombrera définitivement au contact de sa jeune sœur Stella, saine comme une belle pêche, et du mari de celle-ci, Stanley Kowalski, immortalisé au grand écran par Marlon Brando et son fameux t-shirt blanc moulant.

Mais oubliez le t-shirt, oubliez la masse de testostérone pure et le machisme primaire de Stanley, oubliez même l'habituel duel entre Blanche et Stanley auquel on nous a habitués quand il s'agit de relire le *Tramway*.

Sous la direction de Cyr, qui signe également l'excellente traduction du texte, ce duel est devenu trio : Blanche qui vacille de déséquilibre, Stanley qui voit son univers menacé, et Mitch, le gars gentil et simple qui vit encore avec sa mère et rêve d'avoir « quelqu'un ». Stanley et Mitch sont en quelque sorte l'envers et l'endroit d'un même personnage, celui d'un être humilié par le mépris et la culture d'un autre humain, et qui n'aura de cesse de se venger de cette humiliation. Il faut remercier le metteur en scène d'avoir redonné à Pierre Lebeau, qui incarne Mitch, le

goût de jouer avec retenue, sobriété et subtilité, jusqu'à devenir poignant d'humanité.

En fait, c'est le théâtre lui-même qui est admirablement servi au TNM. Je me souviens de *Soudain l'été dernier*, également de Tennessee Williams et également monté par Cyr il y a quelques années, où les comédiens devaient jouer sur un plateau pivotant, qui finissait par distraire les spectateurs et qui ne facilitait pas la tâche aux acteurs.

Ici, dans ce minuscule appartement ouvrier où la promiscuité est reine, rien ne bouge, le plancher et le plafond sont fixes, seuls les panneaux du fond s'ouvriront à deux ou trois reprises, justement pour illustrer une échappée hors du réel. Mais jamais le décor, jamais les costumes (sinon ceux de Blanche, qui sont indispensables à la compréhension du personnage), jamais la musique ne viennent nous distraire du texte, du jeu, du mouvement, de l'émotion, de l'intention, de l'intensité, du drame et des instants de pure beauté, d'enchantement et de pathétique qui ponctuent la pièce.

Il y aurait mille autres choses à dire sur ce *Tramway*. Je me contenterai de souligner qu'il faut une grande générosité et un courage immense pour jouer ainsi sur le fil du rasoir comme le fait Marie-France Marcotte, tout cela pour le seul bénéfice de spectateurs réunis devant une scène. « Parfois, dit Blanche à la fin du premier acte, Dieu existe, tout à coup. »

Parfois, il existe aussi au théâtre.

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR de Tennessee Williams, traduction et mise en scène de René Richard Cyr assisté de Nicolas Rollin. Distribution : Frédéric Bélanger, Norman Helms, Caroline Lavoie, Pierre Lebeau, Marie-France Marcotte, Jean-Pierre Matte, François Papineau, Marcela Pizarro, Christiane Proulx, Sébastien Rajotte, Isabel Richer. Décor : Réal Benoît. Costumes : François St-Aubin. Éclairages : Martin Labrecque. Musique : Michel Smith. Accessoires : Normand Blais. Maquillage : Angelo Barsetti. Perruques : Rachel Tremblay. Présentée au TNM jusqu'au 4 avril.

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques des pièces de théâtre à l'affiche à : www.cyberpresse.ca/theatre



Jusqu'au 4 avril au TNM, François Papineau et Marie-France Marcotte se donnent la réplique dans *Un tramway nommé Désir*, traduit et mis en scène par René Richard Cyr.

30300504

arTV

www.artv.ca

Lortissimo

Demain 20h

PRIMEUR

LORTIE JOUE BEETHOVEN

Le trio « à l'Archiduc », avec James Ehnes au violon et Jan Vogler au violoncelle.

VIDÉOTRON : 31 BELL EXPRESSVU : 129 STARCHOICE : 764

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Jean Beaunoyer

15:00 P LES VICTOIRES DE LA MUSIQUE
Un grand gala qui récompense les artisans de la chanson francophone et qui nous permettra de voir et d'entendre les plus grands de la musique pendant quatre heures, rien de moins et probablement plus. En reprise à 20h30.

18:30 a PARLEZ-MOI DES HOMMES...
C'est Mitsou, symbole sexuel des années 90 devenue femme d'affaires avertie, qui nous parle des hommes, de ses projets et de la vie.

19:00 a MAPLE LEAFS-CANADIEN
Un match de hockey qui oppose le Canadien de Montréal aux Maple Leafs de Toronto pourrait être l'un des faits saillants de la saison. Si jamais le Canadien l'emporte contre cette redoutable équipe, vous pouvez parier que la Flanelle participera aux séries d'après-saison.

18:30 K LA BLONDE DE MON PÈRE
Pour tous les couples séparés qui veulent refaire leur vie et n'y parviennent pas tout à fait. Un film à la mode hollywoodienne mais tout de même captivant, sensible et intelligent avec Julia Roberts, Susan Sarandon et Ed Harris.

20:00 3 DEBOUT LES COMIQUES
Une série d'émissions sur l'humour au Québec qui commence aujourd'hui et qu'il ne faut pas rater. On raconte tout d'abord les humoristes du matin à la radio. Ces héros qui se lèvent à l'aurore et qui vous font rire.



Mitsou

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			
RC	a v	Le Téléjournal	Parlez-moi... / Mitsou	Hockey / Maple Leafs - Canadiens						Le Téléjournal	Nouvelles du sport	C. Charron (22:55)	Cinéma (23:25)	4	4	RC		
TVA	c o	Le TVA 18 heures	Cinéma / ÇA VA CLENCHE! (5) avec Sandra Bullock, Jason Patric						Cinéma / DIE HARD III: MARCHE OU CRÈVE (4) avec Bruce Willis, Samuel L. Jackson (21:15)				7	7	TVA			
TQ	y E	Zone Science	Le National d'impro Juste pour rire		Le Septième	Cinéma / COURS, LOLA, COURS (3) avec Franka Potente, Moritz Bleibtreu			Cinéma / HAUT LES COEURS! (3) avec Karin Viard, Laurent Lucas (21:28)			Les Francs- tireurs (23:25)		8	8	TQ		
TQS	z K	Les Simpson	Cinéma / LA BLONDE DE MON PÈRE (5) avec Julia Roberts, Susan Sarandon						Cinéma / RUE ARLINGTON (4) avec Jeff Bridges, Tim Robbins			Le Grand Journal		5	5	TQS		
CTV	t	News	The Habs...	eTalk	Exhibit A	Mysterious Ways		Cold Squad		Open Mike with Mike Bullard		CTV News	News	11	11	CTV		
	l	Heart Institute Telethon												45	58			
PBS	CBC	h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Maple Leafs - Canadiens					Hockey / Canucks - Sharks				13	13	PBS		
	ABC	D	News	ABC News	The Practice		Cinéma / LIVE AND LET DIE (4) avec Roger Moore, Yaphet Kotto					News	Access...	22	22			
	CBS	b	NCAA Basketball / Pacific 10 Championship				Touched by an Angel		The Agency		The District		ER	21	21			
	NBC	g	News	NBC News	Stargate SG-I		Cinéma / GODZILLA (6) avec Matthew Broderick, Jean Reno			Law & Order		Sat. Night		18	23			
CABLE	J	Legendary Liberace (17:00)		As Time goes...		Keeping up Appearances (19:40) ... (20:20)		Father Ted	Coupling / Début (21:35)		The Who at the Royal Albert Hall (22:20)			43	64	CABLE		
	O	John McDermott: A Time to Remember				André Rieu at the Royal Albert Hall			Simon and Garfunkel: The Concert in Central Park			BBC News		46	24			
	1	Paralympics, #1		Law & Order		Behind Closed Doors...		Inspector Morse				100 Centre Street			73		39	
	¥	Palmarès	d.	Robert Charlebois		Thema / Les Fourmis				Jane Bunnett				31	31			
CABLE	2	Arts, Minds	StarTV	New Innovators of Classical Music			Patience / Opéra			Sex & the City				72	34	CABLE		
	3	Les Gags	...pour rire		Goût du monde / Le Périgord		Debout les comiques		Chasseur de têtes		Biographies / Jackie Chan		Cinéma / LES SORCIÈRES...	20	20			
	(	Introduction à la gérontologie		Kindergarten	Einblieke	Capharnaüm		De la craie...		Educational Psychology		...substances psychotropes		Planification de la retraite			47	26
	5	How'd they do that?		Storm Warning! / Vital Signs		Battlebots		High Tech...		...Planet	Exhibit A	Into the Unknown		Connection	High Tech...		37	37
CABLE		Travel Travel	...l'aventure	Aventura	...de camp		Tribulations		...tendres	Romantique	Golfs de...	Le Touriste	Aventures asiatiques		23	51	CABLE	
	-	... (18:15)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Jett Jackson	Honey, I Shrunk the Kids			Cinéma / STRAIGHT TALK (5) avec D. Parton		Cinéma / AN AMERICAN IN PARIS (2) (22:35)				67			
	6	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld			Cops		America's most Wanted		Wildest Police Chases		Mad TV		36	46		
	W	Stargate SG-1		Ukatak		Andromeda		Mutant X		Outer Limits		Inside Ent.		Sat. Night	3	3		
CABLE		Énigmes... Néfertiti		Histoires d'alcool		Tournants... Hiss		Cinéma / SURSIS POUR L'ORCHESTRE (3) avec Vanessa Redgrave, Jane Alexander				25		53	CABLE			
		Legends...	Odysseys	Woman Adventurers		Elizabeth: Heart of a King		Cinéma / IN THE HEAT OF THE NIGHT (3) avec Sidney Poitier, Rod Steiger				Legends...	49	47				
		Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	Noir, monde	Paysage...	...Palestine	Parsvision	P. Dzisiaj	The District		Teleritmo		14		14		
		...Adventure	\$100 Taxi...	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	A Diary Between Friends		Tall Ship Chronicles		Sexual Secrets		71		29		
CABLE	X	Duo Benezra	Chic Planète	Le Top 20 MusiMax			Music. / La Vague californienne		Cinéma / BEACH BOYS - RÉVES D'ÉTÉ (5) avec B. Greenwood			Music. / La Vague californienne			32	48	CABLE	
	8	... (17:30)	Jam des neiges		Groupe 1		Jam des...	Concertplus / Nickelback live		Slim Shady Show		Groupe 1		30	30			
	9	BBC News	Culture Shock	>Play			@ the End		Sat. Report	Venture...	Rough Cuts / Friday the 13th		Antiques Roadshow		48	25		
	0	Ville de Saguenay		Journal RDI	La Facture	Enjeux / Des gars, des filles			Le Téléjournal		...artistes	Philippines: les anges déchus		Zone libre / Femmes d'influence		19		19
CABLE	!	Sports 30	...Canadiens	Jeux extrêmes d'hiver 2002		Championnat universitaire de volleyball			Sports 30		Boxe / Paul Spadafora - Angel Manfredy		33		33	CABLE		
		Au nord du 60e		Saint-Tropez, sous le soleil		Coroner Da Vinci		Sexe à New York		Loi & l'Ordre crimes sexuels		Les Sopranos		24	52			
		Clocking off		Cinéma / COLD COMFORT (5) avec M. Chaykin, M. Langrick			DaVinci's Inquest			Cinéma / SUICIDE KINGS (5) avec Christopher Walken				40	40			
	.	Tracker		Robot Wars		Relic Hunter		Cinéma / THE CREEPING FLESH (5) avec Christopher Lee			Cinéma / CURSE OF THE...				32			
CABLE	)	Hockeycentral	Sportscentral	SPGA Golf / Toshiba Classic - 2e ronde				Wrestling: WWF Live		Sportscentral		Snowboarding: FIS Cup			38	38	CABLE	
	..	Unique...	Volt	Jazz Collection / Lady Day			Requins nucléaires		Cinéma / L'ÉGYPTIEN (5) avec Jean Simmons, Victor Mature				Cinéma					
	Z	Kursh / Disaster at Sea		Submarine			Trading Spaces / Oakland		Trading Spaces / Springfield		Trading Spaces / Boston		Trading Spaces / Oakland		39	27		
	#	CIS Women's Volleyball					Nokia Brier / Curling masculin					Sportscentre		Boxing	28	28		
CABLE	Y	Sacré Andy!	Déchiqueteurs	Redwall	Dilbert	Tom & Jerry	Road...	Simpson	Henri, gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri, gang	34	45	CABLE		
	P	17es Victoires... (15:00)		Journal FR2	Union libre / Marc-Olivier Fogiel			Les 17es Victoires de la musique						15	15			
	+	Undersea...	Great Rivers	National Geographic			Cinéma / TREASURE OF THE SIERRA MADRE (1) avec H. Bogart, W. Huston			Cinéma / ANGELS WITH... (22:25)			74	56				
	U	Maigrir...	Les Copines	C'est mon choix			Miracles, vie	Les Anges...	Éros et Compagnie		...en vedette	Médecine...	Trauma / Vie à l'urgence		35		44	
CABLE		Courrier télé de Louise / ...dépendance affective			Maison...		Rendez-vous avec... / R. Drolet		Vos finances		La Filière		Phénomènes		9	9	CABLE	
		Réal (17:30)	Sabrina...	Unité 156		... (19:40)	Roswell		Buffy contre les vampires						16	16		
	\$	Nightmare...	Vampire...	Scariest Places on Earth			Buffy the Vampire Slayer		Vampire...	Scary but...	Scariest Places on Earth		Chart Attack!		44	18		
		Mission Zed		Des histoires extraordinaires			Aux frontières de l'inexpliqué		X Files/Anthologie		X Files / Choix du public		L'Ange noir		26	54		
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			

MUSIQUE

Un Schumann de rêve

CLAUDE GINGRAS

CE FUT UNE SOIRÉE de rêve pour les amateurs de lied, cet équivalent hyper-raffiné, en répertoire vocal, de ce qu'est la musique de chambre en instrumental.

Art intellectuel exigeant de l'auditeur une attention aux poèmes autant qu'à la musique, la mélodie allemande n'attire évidemment pas les masses, surtout lorsque l'oeuvre unique au programme est peu connue et que les artistes annoncés ne sont pas précisément des vedettes. Autant de raisons qui auraient dû inciter la nouvelle Société Liederkreis à s'y prendre plus tôt pour annoncer ses débuts, hier soir.

Nous n'étions donc qu'une trentaine à Redpath. Mais la vue d'une salle presque vide n'a pas semblé affecter le moins du monde les participants : ni le pianiste Marc Bourdeau, le directeur du nouvel organisme, ni surtout les chanteurs Agathe Martel et Kevin McMillan, qui ont livré là une prestation du plus haut niveau professionnel.

Quels merveilleux artistes ! En passant, j'ai de mauvaises nouvelles pour tous ces imbéciles qui

croient « blasé » un critique faisant ce métier depuis bientôt un demi-siècle. Le problème, c'est que le monde du concert a un urgent besoin de musiciens aussi entièrement voués à leur art. Quel réconfort, à côté de tous ces cabotins qui font salle comble !

Schumann monopolisait le programme. Entre quelques duos, la soprano de Québec et le ténor (et ex-baryton) de l'Ontario se partageaient, à parts égales, l'intégrale des *Myrten*, recueil de 26 lieder — dont trois ou quatre seulement sont connus — sur des poèmes nostalgiques ou exaltés de Goethe, Rückert, Heine et, traduits de l'anglais, Robert Burns, Thomas Moore et Lord Byron. (Certaines éditions utilisent l'orthographe *Myrthen*, mais à tort, semble-t-il.)

Quelques textes sont nettement destinés à un homme et d'autres, à une femme ; la répartition en tenait compte. Par ailleurs, l'ordre avait parfois été modifié, de façon à grouper des lieder sur le même sujet.

Jeunes, beaux, intelligents, raffinés, chantant de mémoire ou regar-

dant à peine leur lutrin, les deux artistes apportèrent à chaque lied des voix très fermes et, sans jamais tomber dans le théâtralisme, énormément de vie et d'expression. On sentait qu'ils comprenaient chaque mot et qu'ils prenaient un immense plaisir à ce qu'ils faisaient, le pianiste, derrière, complétant impeccablement le tableau.

Un mot sur Kevin McMillan devenu ténor. La nouvelle tessiture ne lui pose aucun problème. Au départ, son timbre de baryton fut toujours plutôt clair. Dans les « ossia », il choisissait d'ailleurs la note élevée.

Le petit « week-end Schumann » s'annonce donc bien. Ce soir : *Frauenliebe und -leben* par M^{me} Martel. Demain après-midi : *Dichterliebe* par M. McMillan. Plus un des deux *Liederkreis* à chaque programme.

« SCHUMANNIADÉ ». Agathe Martel, soprano, Kevin McMillan, ténor, Marc Bourdeau, pianiste. Hier soir, Redpath Hall de l'Université McGill. Premier de trois récitals consacrés aux lieder de Robert Schumann (1810-1856).

Programme : « Myrten », recueil de 26 lieder, op. 25 (1840) ; six Duos.

Prenez la route du **JAZZ**

Bernard Primeau Jazz Ensemble

13 MARS > Joliette (450) 759-6202
Salle Roland-Brunelle

22 MARS > L'Assomption (450) 589-9198
Théâtre Hector-Charland

6 AVRIL > Ste-Geneviève (514) 626-1616
Salle Pauline-Julien

11 AVRIL > Ste-Thérèse (450) 434-4006
Salle du Collège Lionel-Groulx

18 AVRIL > Longueuil (450) 670-1616
Théâtre de la ville

21 AVRIL > Baie-Comeau (418) 295-2000
Cégep de Baie-Comeau

26 AVRIL > Terrebonne (450) 492-4777
Théâtre du Vieux-Terrebonne

Québec Ministère de la Culture et des Communications

SOPAC Société d'opéra et de musique contemporaine Québec inc.

LE THÉÂTRE DE BAIE-COMEAU

THÉÂTRE DE LA VILLE

THÉÂTRE DE TERREBONNE

ACADÉMIE DE MUSIQUE

De retour à la demande générale
LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT INC.

présentent dès lundi 11 mars 2002
au **Théâtre Olympia**
à Montréal

12 Hommes en COLÈRE

un suspense de Réginald Rose
traduction & adaptation Claude Maher
dans une mise en scène de Jacques Rossi

avec Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, Vincent Bilodeau, Jean Delmain, Sylvio Archambault, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Yves Bélanger, Jacques Baril, Marcel Pomier, Dany Michaud, Stéfan Perreault

EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU C.N.A. D'OTTAWA

THÉÂTRE OLYMPIA
1004, SAINT-CATHERINE EST, MONTRÉAL (MÉTRO BEAUDRY)
DU 11 AU 16 MARS 2002

Réservations: (514) 790-1245
Réseau Admission

DU 15 MARS AU 6 AVRIL

AMPHITRYON
DE MOLIÈRE

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE!

Mise en scène : **Yves Dagenais**

Avec **Luc Chapdelaine, Noémie Godin-Vigneau, Silvio Orvieto, Alain Fournier, Richard Fréchette, Ginette Chevalier, Réneald Laurin, Marcel Levasseur, Claude Tremblay**

Concepteurs : **Claude Accolas, Aymar, Florence Cornet, Anne Henry, Richard Lacroix, Allain Roy, Jill Thomson**

Jeudis et vendredis, 20 h; samedis, 16 h
(Matinées et soirées scolaires en semaine, 10 h 30, 13 h 30 et 19 h)

BILLETTERIE : (514) 253-8974

ADMISSION : (514) 790-1245
1 800 361-4595 admission.com

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353, rue Sainte-Catherine Est
Papineau ou Viau, autobus 34
Pie IX, autobus 139

LE GRAND SUCCÈS DU TNM ENFIN EN REPRISE À L'OUTREMONT !

Variations énigmatiques

UN VÉRITABLE THRILLER SIGNÉ ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT !

GUY NADON MICHEL RIVARD

GAGNANT PRIX DU PUBLIC AU GALA DES MASQUES

Billets en vente maintenant : (514) 790.1245

« Vous aimerez Variations Énigmatiques. (...) Cynisme, humour féroce : l'estocade est aussi brillante qu'hargneuse. »
Jean St-Hilaire, LE SOLEIL

« ... un théâtre où l'intelligence est au service de l'émotion. »
Luc Boulanger, VOIR

3033189A

AU THÉÂTRE OUTREMONT
LES 17, 18, 19, 20 ET 21 AVRIL

Billets en vente au guichet du Théâtre Outremont www.theatreoutremont.ca, sur le réseau Admission, au (514) 790-1245 ainsi que sur www.admission.com.

Libretto 105.7 encore La Presse RDI SPECTRA

3028362A

JEUNE HÉRITIÈRE LUCIDE ET INTELLIGENTE, QUI N'A JAMAIS AIMÉ PERSONNE, RECHERCHE UN HOMME QUI POURRA L'INTÉRESSER, L'EMOUVOIR ET LA SÉDUIRE. RÉCOMPENSE SUBSTANTIELLE.

du 12 mars
au 6 avril 2002

Jean et Béatrice

de **Carole Fréchette**
mise en scène de **Mauricio García Lozano**
avec **Marie-France Lambert**
Normand D'Amour

les concepteurs
Raymond Marius Boucher
François Saint-Aubin
Étienne Boucher
Serge Arcuri
Luc Aubry

une production du **Théâtre d'Aujourd'hui**
3900, rue Saint-Denis (Métro Sherbrooke)
(514) 282-3900
www.theatredaujourd'hui.qc.ca
Direction : René Richard Cyr, Jacques Vézina

en collaboration avec **BANQUE NATIONALE**

3028363B

théâtre du rideau vert

DU 12 MARS AU 6 AVRIL

Une collaboration de **BANQUE NATIONALE**

Un duel père-fils...
drôle... émouvant... éblouissant!

AVEC **GÉRARD POIRIER**
BERNARD FORTIN
Guy Vaillancourt

MISE EN SCÈNE :
DENIS BERNARD

La Grand retour de Boris S.
de **SERGE KRIBUS**

SORTIES CÔTÉ CŒUR

(514) 844-1793 • www.rideauvert.qc.ca

Affichage Actual Media

La Presse cybrepresse.ca

SPEXEL

MICHEL BLANCHARD

CHAQUE
MERCREDI,
VENDREDI
ET
SAMEDI.

SPORTS

La Presse
cybrepresse.ca

539

9 MARS MÉTROPOLIS

CE SOIR !
Encore quelques billets disponibles

Michel Pagliaro
Les **Respectables**

Première partie: **Chango Family**

ford focus présente les

FRANCOFOLIES SUR LA ROUTE

Billets en vente au guichet du Spectrum ou sur le réseau Admission au (514) 790-1245 (www.admission.com). Prix des billets 26\$

En tournée :
Drummondville 8 mars, Rimouski 16 mars, Baie Comeau 18 mars,
Québec 20 mars, Sherbrooke 22 mars, Gatineau 23 mars, Shawinigan 24 mars,
Rouyn-Noranda 27 mars, St-Jean-sur-Richelieu 29 mars

MÉTROPOLIS **La Presse** **Radio-Canada** **CKOI 96.9 FM** **98.5** **Québec**

Un don de 25 par billet vendu sera remis au Club des petits déjeuners du Québec et Ford doublera le montant final.

SPECTRA

THÉÂTRE

Bernard Fortin: père, fils et «animacteur»

ÈVE DUMAS

Si le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain a pu donner envie aux cinéphiles de semer le bonheur autour d'eux par petites touches, *Le Grand Retour de Boris S.*, prochaine pièce à l'affiche du Théâtre du Rideau Vert, aura peut-être pour effet de rapprocher les pères et les fils de ce monde. C'est du moins la leçon qu'en tire Bernard Fortin, l'un des deux interprètes de ce relevé duo signé Serge Kribus, auteur et comédien belge.

« Depuis que j'ai lu cette pièce, ma relation avec mon père a changé, affirme le comédien. Je le prends plus souvent dans mes bras, je lui parle davantage. Avec mon fils, aussi, je remarque un rapprochement. »

Bernard Fortin, 45 ans, est père de trois enfants, dont un garçon de 20 ans, et fils d'un médecin de campagne aujourd'hui âgé de 81 ans. Il est aussi bien placé qu'un autre pour témoigner de l'évolution des relations père-fils. « Il y a 30 ans, il fallait respecter le père, attendre qu'il nous tende la main et qu'il nous témoigne quelques effusions. Parfois, c'étaient nos mères qui créaient ces situations-là : « Attention ! Votre père est fatigué ! » Moi, je suis de la génération de pères qui s'est permis d'être beaucoup plus affectueux avec ses enfants. »

Quant à la relation que l'auteur du *Grand Retour de Boris S.* a pu entretenir avec son père, on ne peut savoir. Et déduire quoi que ce soit de sa pièce, qu'elle soit ou non autobiographique, serait un exercice dangereux. L'on sait toutefois que Serge Kribus est né dans la capitale belge en 1962. Formé au Conservatoire de Bruxelles, il est acteur, auteur et metteur en scène. Il a écrit plus d'une dizaine de pièces, dont *Arloc*, *Antonin et Mélodie*, *Comment s'en servir* et *Le Murmonde*.



Bernard Fortin devant l'affiche du *Grand Retour de Boris S.*, sur laquelle on reconnaît son partenaire, Gérard Poirier.

Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Le *Grand Retour de Boris S.* a reçu de nombreux prix, de même que des critiques élogieuses à la création parisienne, en 2000, au Théâtre de l'Oeuvre, dans le circuit du théâtre privé.

Il y a un an et demi, Denis Bernard, en qualité de metteur en scène, a demandé à Bernard Fortin s'il faisait encore du théâtre, sa dernière présence sur la scène remontant à 1997, dans *Picasso au Lapin agile*. Le comédien, qui se qualifie lui-même d'« animacteur », avait la nostalgie des planches. « Dans ma

carrière, j'ai choisi l'option d'aller dans toutes les sphères qu'offre le métier », affirme celui dont la feuille de route se lit comme un traité de diversité : spectacles d'humour avec Patrice L'Écuyer, nombreux rôles à la télévision et au théâtre, doublage pour les *Simpson's* et les *Télétubbies*, impro, animateur (à la radio comme à la télé), porte-parole des restaurants Harvey's, etc.

Le moment était venu d'explorer un nouvel univers théâtral, par le biais du personnage d'Henri Spiel-

man, dessinateur de profession, père de deux enfants, chômeur, mari fraîchement plaqué et, surtout, fils de Boris Spielman, acteur à la retraite, un rôle qui sera tenu par Gérard Poirier.

« Je considère que le théâtre est le Nautilus de l'acteur. On passe des heures et des heures à moduler, à peaufiner notre personnage. J'ai fait beaucoup de télé et je constate que c'est de plus en plus bâclé. On coupe sur le temps de jeu et même sur le temps d'écriture. On a des auteurs fabuleux au Québec, mais

les comédiens n'ont pas assez de temps pour répéter et rendre justice au texte. Le théâtre réconcilie avec le jeu. À 45 ans, je suis tombé dans certaines facilités. Là, c'est autre chose, grâce à la profondeur du rôle, de la relation. »

Et pourtant, au début de l'entrevue, on parlait du défi que posait cette histoire de retrouvailles somme toute assez mince. « C'est un film français », résume Bernard Fortin. Une oeuvre réaliste et assez bavarde, donc. Et cette trame que l'on dit ténue, elle se résume en quelques lignes. Un père débarque chez son fils, valise à la main, après un hiatus d'un an. Il a bien mal choisi son moment. L'autre, qui vient d'être quitté par sa femme, est au chômage et aimerait avoir la paix. Le table est mise pour une belle confrontation sur fond de reproches et de regrets.

« Le fils aurait aimé que son père lui parle davantage, plutôt que de toujours rabâcher les mêmes souffrances de jeunesse. Cherchons la qualité du moment présent. Ne vivons pas avec tout le poids de l'Histoire sur les épaules. » Il est peut-être important de préciser que Boris S. a connu l'enfer de l'Holocauste, qu'il aurait bien aimé que son fils ait la foi et qu'il marie une « bonne petite femme juive ». Henri rejette cette identité juive et ne veut rien entendre.

On peut toutefois imaginer qu'il y aura au bout du compte réconciliation, puisque Bernard Fortin conclut du *Grand Retour de Boris S.* qu'il s'agit d'une pièce sur « l'amour d'un père pour son fils et l'amour d'un fils pour son père. »

Le fils du duo semble retirer de sa relation avec son partenaire de scène plus expérimenté les avantages que devrait comporter une relation père-fils idéale : partage, respect, transmission du savoir. « Je considère Gérard comme un jeune monument. Mais je me rends compte que ce n'est pas plus facile pour lui d'aborder une nouvelle pièce et ça c'est aussi rassurant qu'impressionnant. »

LE GRAND RETOUR DE BORIS S. de Serge Kribus, mise en scène de Denis Bernard, avec Bernard Fortin et Gérard Poirier. Présenté au Théâtre du Rideau Vert du 12 mars au 6 avril.

En coproduction avec le Théâtre Niveau Parking

Après la pluie

de Sergi Belbel

Mise en scène de Michel Nadeau

Traduction de Jean-Jacques Préau

Marie-Josée Bastien
Paul-Patrick Charbonneau
Lorraine Côté
Danielle Lépine
Normand Lévesque
Véronika Makdissi-Warren
Michel Poirier
Linda Roy

« ...comédie grinçante *Après la pluie* campe une humanité vertigineuse... » Voir

« Une pièce allumée » « Normand Lévesque tire profit de son immense talent... » « Michel Poirier est bouleversant et émouvant... » Échos-Vedettes

« ...comédie à la fois décapante et déconcertante, voire déroutante... » Allo-Vedettes

« ...juste portrait d'une société basée sur la performance, la compétition et l'individualisme. » Le Devoir

« On rit beaucoup et on réfléchit beaucoup aussi. » Midi Matin, Canal Vox

DUCEPPE JUSQU'AU 30 MARS

LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCIE **CGI** COMMANDITAIRE DE LA SOIRÉE DU 13 MARS

www.duceppe.com

CKAC 730



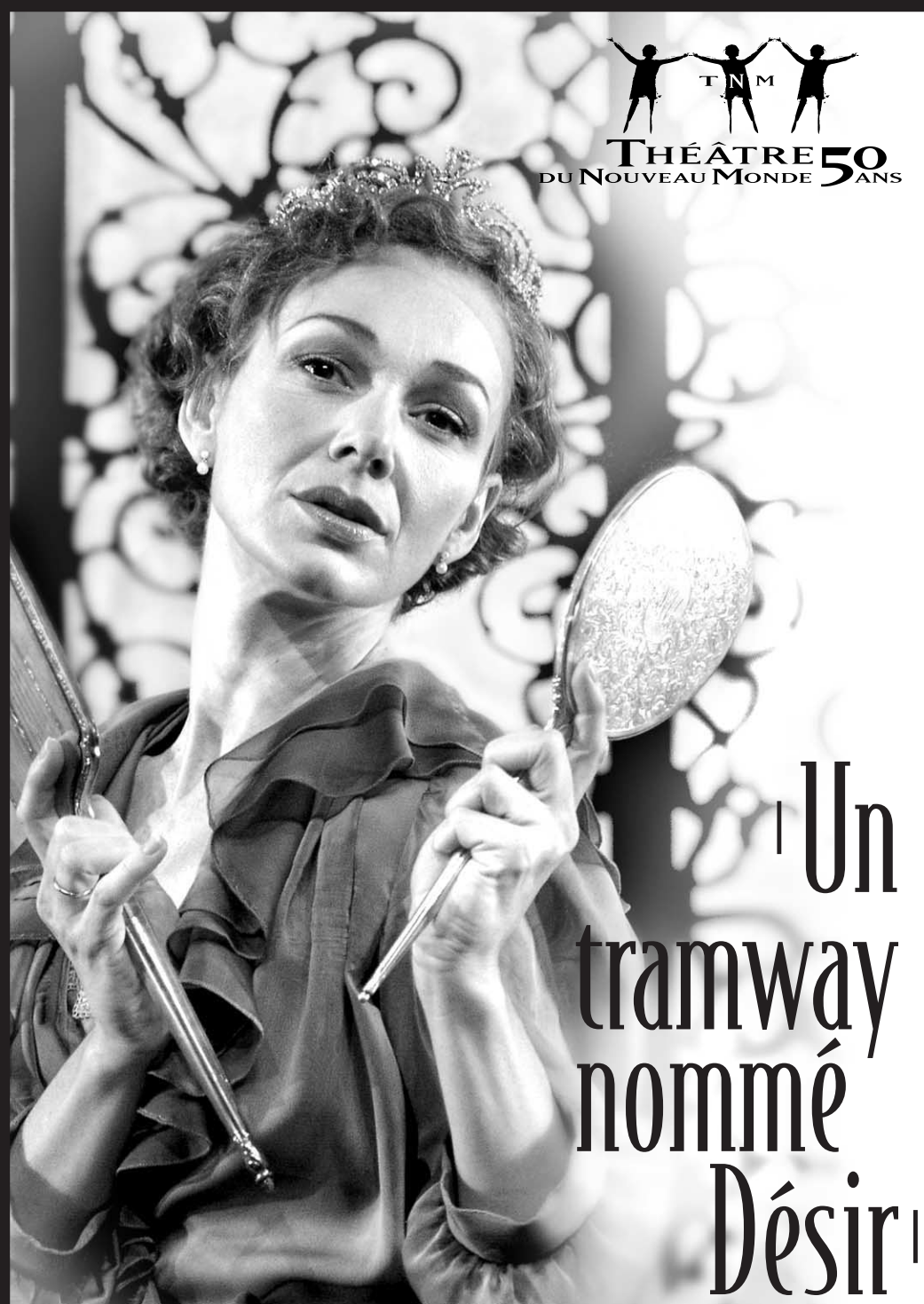
La Presse

VIA COM
AFFICHAGE



Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.



Un tramway nommé Désir

Tennessee Williams au TNM

Traduction et mise en scène René Richard Cyr

Marie-France Marcotte, François Papineau, Isabel Richer, Pierre Lebeau
Frédéric Bélanger, Norman Helms, Caroline Lavoie, Jean-Pierre Matte, Marcela Pizarro,
Christiane Proulx, Sébastien Rajotte

Assistance à la mise en scène et régie Nicolas Rollin Décor Réal Benoit
Costumes François St-Aubin Éclairages Martin Labrecque Musique originale Michel Smith
Accessoires Normand Blais Maquillages Angelo Barsetti Perruques Rachel Tremblay

Une présentation



BANQUE LAURENTIENNE

À l'affiche
Réservations 866.8668 www.tnm.qc.ca

La Presse



| THÉÂTRE |

Mauricio Garcia Lozano: un maestro en visite au Théâtre d'Aujourd'hui

ÈVE DUMAS

Lorsque le Théâtre du Rideau Vert et le TNM reçoivent de la visite étrangère, elle est habituellement française et célèbre. Le Théâtre d'Aujourd'hui a pour sa part regardé du côté de l'avenir et de la découverte en invitant un jeune metteur en scène mexicain passionné de musique, de surréalisme et de dramaturgie québécoise.

Mauricio Garcia Lozano fera la création mondiale d'un nouveau texte de Carole Fréchette, *Jean et Béatrice*, une pièce « à la fois tendre et féroce sur le désir d'amour et la terreur de l'autre, sur la douleur de la solitude et l'incroyable difficulté d'aimer » (selon le communiqué) qu'interpréteront Marie-France Lambert et Normand D'Amour.

C'est l'auteure elle-même qui a voulu que le jeune homme de 31 ans donne vie à sa pièce. En 1999, elle avait vu son travail à Mexico, appliqué à l'une de ses propres pièces, *Les Quatre Morts de Marie*. Elle en était ressortie avec l'étrange sensation d'avoir trouvé une âme soeur. Pour faciliter encore les choses, il existait déjà un lien entre l'artiste aussi curieux que polyglotte et Jacques Vézina, directeur administratif du Théâtre d'Aujourd'hui. Ils s'étaient connus en 1998, à l'époque où M. Vézina dirigeait le Centre des auteurs dramatiques. Cherchant à lire des textes québécois, le Mexicain en visite à Montréal avait cogné à la porte du CEAD. M. Vézina lui avait proposé plusieurs lectures, dont les pièces de Carole Fréchette.

Sa traduction et sa mise en scène des *Quatre Morts de Marie* est venue nourrir un intérêt grandissant pour la dramaturgie québécoise au Mexique. Mais Mauricio Garcia Lozano n'est pas, en son pays, qu'un ambassadeur du théâtre de chez nous. Sa préférence, un choix aussi politique qu'artistique, va tout naturellement à la jeune création mexicaine. « Pièce mexicaine qui apparaît est pièce qui est produite, affirme-t-il. Il n'y a pas autant d'auteurs qu'ici. Alors quand ils écrivent une nouvelle pièce, il faut en profiter, même si parfois, il y a des choses qui sont montées trop vite. »

À la fois concepteur sonore, comédien, metteur en scène et professeur, le polyvalent homme de théâtre a signé 11 mises en scène



Photothèque PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Le Mexicain Mauricio Garcia Lozano est un passionné de musique, de surréalisme et de dramaturgie québécoise. L'homme de théâtre est à Montréal pour mettre en scène *Jean et Béatrice*, la plus récente pièce de Carole Fréchette.

en quatre ans, tout en continuant de jouer dans les productions de ses collègues et en enseignant au Centre universitaire de théâtre (CUT) rattaché à l'Université autonome du Mexique (UNAM).

Héros romantique

Mais d'abord, il y a eu la musique. À 10 ans, Mauricio suivait des cours de piano. Après le lycée, âgé de 18 ans, il est entré directement au Conservatoire de musique, décidé à consacrer sa vie au piano, comme instrumentiste. Mais après avoir fait ses gammes en musique, travaillé Schumann, Schubert et Prokofiev, la solitude de son choix de carrière commençait à lui peser. Il s'est donc tourné vers un art plus grégaire : le théâtre. Entré à la faculté de littérature dramatique et théâtre de l'UNAM, il trouvait le programme trop académique et théorique. Après une première année insatisfaisante, il acheta pour se distraire un billet d'avion vers Paris. Sa fréquentation des grands génies romantiques n'avait pas été sans conséquence sur sa vie sentimentale. Maladivement épris de la pianiste d'origine argentine Martha Ar-

gerich (l'ex-femme de Charles Dutoit) installée en Europe, « qui avait l'âge de ma mère ! » précise-t-il, le jeune homme de 21 ans est parti sur les traces de la femme de ses rêves, allant de Monte-Carlo à Genève, en passant par Bruxelles et encore Paris. Sans jamais la rencontrer.

Pendant un moment, il a pensé poursuivre ses études à la Sorbonne ou bien auprès de Jacques Lecoq, mais opta finalement pour le CUT, école très sélective dont le programme est extrêmement contingenté.

Le diplômé a signé sa première mise en scène en 1995, sur un texte d'Alberto Castillo intitulé *Triptico perverso*, trois petites farces irrévérencieuses. « J'ai commencé par faire des créations de jeunes auteurs. De concert avec les jeunes de ma génération, j'avais envie de déconstruire ce mythe des grands maîtres de la mise en scène mexicaine. Il y a vraiment des monstres sacrés au Mexique. Nous qui avons commencé au milieu des années 90 avons voulu monter des jeunes auteurs, même si ceux-ci ne sont pas parfaits. Les grands maîtres montent des textes inaccessibles, qui seront peut-être compris dans 10 ans. Mais en théâtre, il faut qu'il y ait un impact immédiat, ce n'est pas comme une peinture, c'est un art éphémère. Je crois que nous sommes en train de récupérer le public. »

Après une deuxième pièce d'Alberto Castillo, *El espíritu de la pintora*, autre farce portant cette fois sur un jeune yuppie possédé par l'esprit de Frida Kahlo, il a connu un succès inespéré avec une pièce baroque et déjantée de feu Gerardo Mancebo del Castillo Trejo. *Las tremendas aventuras de la capitana Gazpacho* (o de como los elefantes aprendieron a jugar a las canicas). Traduction : Les Terribles Aventures de la capitaine Gazpacho (ou comment

les éléphants ont appris à jouer aux billes). Le spectacle a tenu l'affiche pendant deux ans, de 1998 à 2000. En 1999, l'Association mexicaine des critiques de théâtre a décerné à Mauricio Garcia Lozano le prix de la révélation pour sa mise en scène de cette pièce.

Entre-temps, il a fondé le Teatro del Farfullero, qu'il dirige. Il s'agit d'un lieu intermédiaire où les finissants des écoles de théâtre peaufinent leur métier auprès de comédiens et metteurs en scène d'expérience. Les productions de *Las tremendas aventuras de la capitana Gazpacho* et de *As You Like It* de Shakespeare sont issues de ce projet.

Retour aux premières amours

Fort de son bagage musical, l'artiste s'est récemment tourné vers l'opéra. Il a dirigé *La muerte y el hablador* du Colombien Leopoldo Novoa, fera de même cette année avec *Il Campanello*, de Gaetano Donizetti, et s'apprête à signer la création mondiale de *Mambo*, de Javier Alves.

La culture musicale de Mauricio Garcia Lozano profite à sa pratique théâtrale et vice versa. « Au théâtre, je travaille comme un chef d'orchestre. Je cherche la texture. Tout sonne pour moi, le texte, les comédiens, le travail des concepteurs. J'écoute et je laisse évoluer. Je cherche une harmonie. » Il aime également souligner la frontière très ténue entre réalité et fiction par ses mises en scène. « Dans *Jean et Béatrice*, c'est hyper présent. C'est un des thèmes que je veux souligner, parce que c'est quelque chose que je fais beaucoup dans mon travail. Le théâtre, c'est l'espace où tout peut arriver, l'espace de la vraie liberté. C'est au théâtre que je peux jouer avec l'ambiguïté des choses artificielles et des choses vraies. Je peux mélanger les discours. Je suis incapable de faire du réalisme, de rendre un texte réaliste de façon réaliste. Il y a toujours des clins d'oeil au surréalisme, à la théâtralité, au jeu. J'ai du bonheur à vivre au théâtre. C'est pour ça que je veux rendre hommage au théâtre. »

Il n'a pas changé ses méthodes de travail ni sa vision de l'art pour sa première mise en scène en sol québécois, mais a dû composer avec les contraintes montréalaises : comédiens hyper-sollicités, qui courent les cachets à la télévision, donc temps de répétition insuffisant. « Aussi, j'ai habituellement cinq générales avant la première ! Mais je fais énormément confiance aux gens du Théâtre d'Aujourd'hui, même si parfois c'est lent et que je n'ai pas tous les fils entre les mains. Il y a beaucoup de ludisme dans nos rapports. » Celui-ci devrait disparaître sur scène, malgré la noirceur du propos de *Jean et Béatrice*.

JEAN ET BÉATRICE, de Carole Fréchette, mise en scène de Mauricio Garcia Lozano, avec Marie-France Lambert et Normand D'Amour, présenté au Théâtre d'Aujourd'hui du 12 mars au 6 avril.

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques des pièces de théâtre à l'affiche à www.cyberpresse.ca/theatre

Hydro Québec présente

l'Orchestre symphonique de Montréal

Charles Dutoit, Directeur artistique

YEGOR DYACHKOV

Les Envolées musicales Air Canada

Soirée viennoise avec l'OSM

12 MARS, 19 h 30

ROLF BERTSCH, chef d'orchestre
YEGOR DYACHKOV, violoncelle
LOUISE MARCOTTE, soprano

SCHUBERT, Rosamunde, ouverture
HAYDN, Concerto pour violoncelle n° 2

Œuvres de **J. Strauss (fils)** et **Lehár**

AIR CANADA

Succesasion J.A. De Sève

ROLF BERTSCH

Les Matins symphoniques Metro

Au gré des vents

13 MARS, 10 H 30

ROLF BERTSCH, chef d'orchestre
DENIS BLUTEAU, flûte
STÉPHANE LÉVESQUE, basson

Œuvres de **Wagner, Mozart** et **Williams**

METRO

JON KIMURA PARKER

Jon Kimura Parker :
une technique brillante, une sonorité raffinée et une musicalité éloquente

19 et 21 MARS, 20 H

DAVID ZINMAN, chef d'orchestre
JON KIMURA PARKER, piano

ROUSSE, Rapture
RACHMANINOV, Rhapsodie sur un thème de Paganini
BRAHMS, Symphonie n° 1

Soirée du 19 : **COGECO**
Soirée du 21 : **Aventis**

CHARLES DUTOIT

Toiles de Debussy :
une grande soirée avec chœur

26 et 27 MARS, 20 H

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
KIMY McLAREN, soprano
SONIA RACINE, mezzo-soprano
et **CHOEUR DE L'OSM**

DEBUSSY, Ibéria, Nocturnes, La Damselle élue, La Mer

Conférence avant concert 18 h 30 : **François Panneton**, musicologue

Soirée du 26 : **SONY**
Soirée du 27 : **AIR FRANCE**

La Presse

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

OSM 514-842-9951
Place des Arts 514-842-2112

514-790-1245
1-800-361-4595

osm.ca

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

Financière Sun Life
Présente

18 mars 2002
Basilique Notre-Dame
Yannick Nézet-Séguin, chef d'orchestre

Bruckner
Une expérience spirituelle inoubliable

BRUCKNER - Christus factus est
BRUCKNER - Symphonie n°9
BRUCKNER - Te Deum

Frédérique Vézina, soprano
Michelle Sutton, mezzo-soprano
Marc Hervieux, ténor
Joshua Hopkins, baryton

Chœur de l'OMGM

En tournée dans l'île
13 mars : Rivière-des-Prairies • 19 mars : Saint-Laurent
22 mars : Pierrefonds • 27 mars : Verdun
Renseignements : 514.598.0870

Billetterie de la PDA : 514.842.2112
Réseau Admission : 514.790.1245
www.orchestremetropolitain.com

EN BREF



Robert Charlebois

Robert Charlebois rédigera la Dictée des Amériques

ROBERT CHARLEBOIS a accepté de relever le défi de la rédaction de la neuvième Dictée des Amériques, sur les ondes de Télé-Québec. Cet événement — notamment la grande finale internationale du samedi 6 avril — sera diffusé à partir de la salle du Conseil législatif de l'Assemblée nationale, à Québec. Quelque 35 résidants du Québec participeront à la finale internationale de la Dictée des Amériques, qui réunira 105 champions d'orthographe de 14 pays d'Afrique, d'Amériques, d'Asie et d'Europe.

Une étoile pour le Cirque

LE CIRQUE DU Soleil aura son étoile sur l'Allée des célébrités. Le célèbre cirque québécois qui a connu un succès planétaire fait partie des 11 membres qui seront honorés sur l'allée située dans le quartier des spectacles, à Toronto. Les autres personnalités intronisées sont le hockeyeur Wayne Gretzky, le groupe The Tragically Hip, l'acteur Dan Aykroyd, le musicien et producteur David Foster, le peintre Alex Colville, le réalisateur Arthur Hillier, l'animateur de quiz Monty Hall, la troupe d'humoristes SCTV et l'auteur Timothy Findley. Le musicien Guy Lombardo sera honoré à titre posthume. Le gala aura lieu le 28 mai prochain.

LUC COUSINEAU
NOUVEAU SPECTACLE
«DE VIVRE EN AMOUR À J'LAISSE ALLER»
LES 25-26 ET 30 MARS 20h
au LION D'OR

3029371A

DECLÉOR LE SON À LA LIMITE
ESSAIM
L'ARTISTE
TWININGS
LAVERIE DE BILLY
La Presse
1676 Ontario est
Articulée 514-844-2172

ACTUEL

DU LUNDI
AU SAMEDI
DANS
La Presse

Festival International du Film pour Enfants de Montréal
du 2 au 10 mars 2002

La Presse
Télé-Québec
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
CITE Radio 107.3 FM
Telefilm Canada

SAMEDI 9 MARS	DIMANCHE 10 MARS
10h L'appel du monstre + Aïda 4 ans +	10h Tristan & Iseut 4 ans +
13h Tombé du ciel + Tsatsiki, un ami pour toujours 8 ans +	13h Les enfants de ma sœur 8 ans + Cérémonie de clôture En présence de CROCUS.

Centre cinéma Impérial 1430, de Bleury, Montréal (Qué) métro Place des Arts, sortie de Bleury (514) 848-0300. Pour la programmation complète, visitez www.cyberpresse.ca

le StHub
RESTO-BAR
ACCOMPAGNE

DANIEL BÉLANGER

RÊVER MIEUX

DÈS MERCREDI!
10 SPECTACLES AU SPECTRUM À GUICHETS FERMÉS!

SUPPLÉMENTAIRES AU THÉÂTRE OUTREMONT 2-3-4-5 MAI 2002
ENCORE QUELQUES BONS BILLETS DISPONIBLES

THÉÂTRE OUTREMONT
1248 av. Bernard Gosselin (514) 895-9944
www.theatreoutremont.ca

Billets en vente au guichet du Théâtre Outremont, sur le réseau Admission, au (514) 790-1245 et sur www.admission.com

La Presse
ckoi 96.9 FM
105.7 FM
Sodac Québec
SPECTRA

ENCORE

Nouvelles supplémentaires.
Théâtre St-Denis 2
Réseau Tel-Spec: 790-1111

2 SHOWS 65\$
Frais de service en sus

Matte: 24 au 27 avril 2002
Huard: 8 au 11 mai 2002

La Presse
ckoi 96.9 FM
98.5 FM
encore



La soprano Susan Patterson et le ténor Ernesto Grisales : Tosca et son amant Mario, en costumes de 1943.

Tosca, entre Mussolini et Pie XII

CLAUDE GINGRAS

DE QUEL PAYS est le vin que Scarpia offre à Tosca au deuxième acte ?

— D'Espagne.

La réponse fuse sans une seconde d'hésitation. D'autres questions encore et, chaque fois, la même précision d'ordinateur.

De toute évidence, Renaud Doucet connaît son sujet. L'ex-danseur devenu metteur en scène d'opéra travaille depuis un an et demi à la célèbre *Tosca* de Puccini qui prend l'affiche de l'Opéra de Montréal ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, pour les six représentations habituelles.

Connait-il donc chaque mot du livret ? « Il le faut », observe-t-il avec le sourire de quelqu'un pour qui la question est superflue. Parle-t-il l'italien couramment ? « Je me débrouille. » Même petit sourire.

Sa connaissance évidente du texte l'autorise — jusqu'à preuve du contraire — à déplacer l'action de 1800 à 1943. Nous sommes toujours à Rome, mais, cette fois, sous le régime fasciste de Mussolini.

« J'aurais pu rester en 1800. J'ai préféré une lecture un peu plus contemporaine, toucher le public davantage en rapprochant l'époque. Le sujet de *Tosca*, c'est l'oppression et les gens qui disent non à l'oppression. Je n'ai pas changé un mot du texte et je n'ai rien changé aux situations et aux relations entre les personnages. »

Et la reine, à laquelle Scarpia fait allusion dans son interrogatoire de Tosca, au même deuxième acte ? Renaud Doucet nous rappelle que le roi Victor-Emmanuel III est toujours là en 1943, même s'il n'a plus de rôle politique. Le roi étant marié, le pays a donc une reine à ce moment-là. Le metteur en scène, passionné d'histoire, a d'ailleurs lu plusieurs livres sur Mussolini et le fascisme. Des livres avec des illustrations dont il s'est inspiré pour certains ajouts qu'il a faits au décor en location dans lequel il a dû travailler.

Ainsi, au premier acte, qui se passe dans l'église, on verra les enfants de chœur en culottes courtes. « Référence aux Jeunesses fascistes », explique-t-il. Le deuxième acte nous transporte dans les appartements que Scarpia, baron et chef de la police romaine, occupe au Palazzo Farnese. C'est par la radio, et non plus par la fenêtre ouverte, que Scarpia entend le concert que Tosca, chanteuse de son métier, donne chez la reine, tout à côté.

Pour illustrer l'association de la papauté avec le fascisme (sujet encore d'une brûlante actualité), c'est devant deux nouveaux « témoins », les portraits de Mussolini et du pape Pie XII, que Scarpia fera ensuite torturer le peintre Mario Cavaradosi, l'amant de Tosca, pour arracher à celle-ci le secret de la cachette du prisonnier politique Angelotti, protégé par Mario. Scarpia communiquera d'ailleurs par interphone avec la chambre de torture, attenante à son bureau.

Autre élément visuel nouveau : Angelotti, dont on sait qu'il est mort mais qu'on ne voit jamais comme tel, apparaîtra pendu au milieu du décor. « Il y a du film policier dans ma *Tosca*, promet Renaud Doucet. Des souvenirs, aussi, de films comme *Rome, ville ouverte*, de Rossellini, et *Les 120 jours de Sodome*, de Pasolini. »

Et le célèbre air de Tosca, « Vissi d'arte », au même deuxième acte : le chantera-t-elle couchée sur le canapé ou à genoux par terre, comme c'est la coutume ? « Il n'y a aucune raison de lui faire prendre ces positions. « Vissi d'arte » est une réflexion sur elle-même et elle le chante debout. »

Le choix de l'année 1943 n'est pas gratuit non plus. M. Doucet explique encore : « Tosca qui tue Scarpia, c'est le début de sa liberté, à elle, mais c'est aussi le début de la liberté pour tous puisque la mort de Scarpia précède de peu la chute de Mussolini. »

À l'Opéra de Montréal, les trois interprètes principaux seront la soprano américaine Susan Patterson (*Tosca*), le ténor colombien Ernesto Grisales (*Mario*) et le baryton américain Christopher Robertson (*Scarpia*). « Tous ont déjà chanté ces rôles », dit avec confiance le metteur en scène. Les décors sont loués de Virginie et les costumes, forcément modernes, ont été confectionnés ou loués ici même. Dans la fosse, le chef américain Louis Salemno dirigera l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal.

De la danse à l'opéra

Renaud Doucet, 34 ans le mois prochain, est Montréalais depuis 1993. Né à Saint-Cloud, banlieue bourgeoise de Paris, il fut d'abord flûtiste, puis danseur, sa carrière en danse ayant été interrompue à 22 ans par une chute, en plein spectacle. Appelé à Montréal comme professeur à l'École des Grands Ballets Canadiens, il enseigne également la danse et la gestuelle à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal où graduellement il mit en scène quelques spectacles ambulants. Puis, son patron Bernard Uzan lui confia,



Photos DENIS COURVILLE, La Presse ©

Le metteur en scène Renaud Doucet

dans la série régulière de l'OdM, *L'Incoronazione di Poppea* en 2000 et *Pelléas et Mélisande* en 2001. Maintenant, c'est *Tosca*, pendant que « roule » une autre de ses mises en scène : *Il Trovatore* dans la version française autorisée par Verdi, à Sarasota, Floride (en alternance avec *Così fan tutte* que dirige un autre Montréalais, Yannick Nézet-Séguin).

Musicien de formation, M. Doucet travaille avec la grande partition orchestrale et non avec la réduction chant-piano utilisée par les chanteurs. « J'ai ainsi une vision plus complète du sujet. Et si je m'aperçois que l'orchestre devient soudain très fort, je peux modifier les mouvements des chanteurs afin que les voix ne soient pas couvertes. » Il a vu

Tosca une seule fois à la scène mais plusieurs fois en vidéo et il en possède une demi-douzaine d'enregistrements.

Il prépare aussi une *Traviata* pour l'été prochain, à l'Opera Festival of New Jersey, et dans une autre transposition : 1927, les Années folles. Et il mettra en scène *The Rape of Lucretia*, de Britten, annoncé par l'Opéra de Montréal pour la saison prochaine.

Chaque matin, il écoute chez lui, ou prend pour le trajet vers le centre-ville, au moins un opéra différent. La mise en scène, c'est maintenant sa vie. En fera-t-il au théâtre ? « Le théâtre m'attire moins. À l'opéra, la dimension du texte est décuplée par la musique. »

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

présente en concert

Le célèbre baryton-basse gallois

BRYN TERFEL

Avec **L'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal**

sous la direction de EUGENE KOHN

Le dimanche 7 avril 2002 à 16 h

SOYEZ DE CEUX QUI SE MÉRITERONT
UN ENREGISTREMENT DE TERFEL
EN VOUS PROCURANT VOS BILLETS AVANT LE 20 MARS.
QUANTITÉ LIMITÉE - GRACIEuseté DE UNIVERSAL MUSIC

« Bryn Terfel est un chanteur hors du commun. Empreint d'assurance, avec cette voix somptueuse qui est la sienne, il conquiert le public dès les premières notes. »
- Opera Now

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

18-30 ANS
PRIX SPECIAL !
INFORMEZ-VOUS
(514) 985-2258

BILLETS À PARTIR DE 50 \$

BILLETTERIE L'OdM (514) 985-2258 • PdA (514) 842-2112

NATHALIE PETROWSKI

CHAQUE MARDI ET JEUDI.

Visite libre, chaque samedi dans Actuel.

ARTS+SPECTACLES

La Presse
cyberpresse.ca

LA COMPAGNIE LARIVE CAHOT CHAMPAGNE présente

Pierre Flynn

AU CABARET

Une mise en scène de Michel Faubert

EN SUPPLÉMENTAIRES
Ven. 7 et sam. 8 juin 2002

BILLETS EN VENTE AU CABARET (845-2014) ET CHEZ ADMISSION (790-1245)

« Un des meilleurs spectacles que j'ai vu depuis longtemps. C'est un Flynn lumineux qui ressurgit et qui donne un spectacle rare et mémorable. » C. DESCHÊNES, RADIO CANADA

« Un spectacle à voir. » F. NUOVO, FLASH

« Son spectacle le plus personnel et le plus abouti, c'est un délire musical du début à la fin. C'est un must. » M.-C. TROTTIER, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN, RADIO-CANADA

LA COMPAGNIE LARIVE CAHOT CHAMPAGNE

NOIR DÉSIR

EN CONCERT AU MÉTROPOLIS VEN. 15 MARS 2002 EN SUPPLÉMENTAIRE SAM. 16 MARS 2002

Charlebois

EN SUPPLÉMENTAIRES

au Théâtre Outremont

du jeu. 21 au sam. 23 mars 2002

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE OUTREMONT (495-9944) ET CHEZ ADMISSION (790-1245)

« Un spectacle d'une grande audace. Charlebois en grande forme. » A. DIAZ, MTL. CE SOIR

« Quelle soirée. Un plaisir partagé. Le vrai Garou très en forme. Un gars simple, un gars vrai. Un gars généreux, admirablement bien accompagné. Un ben bon show. » J.-M. LAPOINTE, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN, RADIO-CANADA

LA COMPAGNIE LARIVE CAHOT CHAMPAGNE

NOIR DÉSIR

EN CONCERT AU MÉTROPOLIS VEN. 15 MARS 2002 EN SUPPLÉMENTAIRE SAM. 16 MARS 2002



Le comédien Robert De Niro fait la présentation du documentaire des jeunes réalisateurs français Gédéon et Jules Naudet.

| TÉLÉVISION |

Des images inédites du 11 septembre présentées demain à CBS

MICHEL MOUTOT
Agence France-Presse

NEW YORK — Quand ils entament, en juin, le tournage d'un documentaire sur les premiers pas d'un pompier débutant à New York, Jules et Gédéon Naudet ne peuvent se douter que cela leur vaudra, le 11 septembre, le plus beau scoop de la décennie.

Ces jeunes réalisateurs de documentaires français installés à New York sont les seuls à avoir pu filmer de bout en bout et de l'intérieur du World Trade Center le drame du 11 septembre, grâce aux autorisations du Fire Department et à la confiance des pompiers. Une version de deux heures de leur film sera diffusée demain, pour la première fois, par CBS. Une version plus longue devrait suivre.

En 1989 leur père, le journaliste Jean-Jacques Naudet, installe la famille à Manhattan. Peu après, les jeunes frères rencontrent James Hanlon, un New-Yorkais qui épouse une amie. « Il était acteur, il est devenu pompier il y a huit ans », raconte Gédéon, 31 ans, qui tourne déjà avec Jules, de trois ans son cadet, un premier documentaire sur de jeunes boxeurs hispaniques dans le Bronx. « James nous racontait ses histoires de pompiers, qui n'avaient aucun rapport avec ce que Hollywood faisait. On a réalisé que depuis *The Bronx Is Burning* de la BBC en 1975, rien n'avait été fait. Il y avait une bonne raison à cela : le Fire Department ne laisse aucun journaliste, aucun cameraman s'introduire dans leur vie privée. »

Grâce à l'intervention de James Hanlon, les deux frères obtiennent carte blanche et décident de suivre pendant neuf mois l'apprentissage d'un « probie », un pompier débutant pendant sa période d'essai. Leur sujet s'appelle Tony Benetatos, il a 21 ans et est affecté à l'unité Engine 7, Ladder 1, dans le sud de Manhattan, à quelques encablures du World Trade Center.

Pendant des mois, Jules et Gédéon vont vivre avec les pompiers dans la caserne, vont apprendre les codes

et les rites de la « fire house », vont gagner la confiance de ces 55 hommes rudes et chaleureux, jusqu'à parvenir à presque faire oublier leur petite caméra numérique. Ils filment tout : les sorties pour des feux de poubelles, les interminables séances à la cuisine, les blagues à table et le bizutage du probie. Mais de feux véritables, point. Jules : « À la fin août, tout ce que nous avions, c'était une très bonne émission culinaire. Mais les gars nous disaient : Attention à ce que vous souhaitez... »

Le 11 septembre, Jules part de bon matin à la suite d'une alerte au gaz, à 14 pâtés de maisons du World Trade Center. Quand il entend au-dessus de sa tête rugir les réacteurs d'un jet il a le réflexe, alors qu'il ne tient une caméra que depuis exactement un mois, de lever l'objectif. Il filme les seules images connues du premier avion percutant la première tour.

Pendant des heures, puis des jours, les deux frères (chacun craignant d'abord que l'autre soit mort) vont tout filmer : l'intérieur du hall du World Trade Center, l'effondrement des tours, le paysage lunaire recouvert de poussière blanche, ne coupant la caméra que pour changer de cassette ou de batterie. Leurs relations avec l'unité leur permettent ensuite, habillés et casqués comme des pompiers, de passer les barrages de police et de filmer les opérations de secours. En tout, 180 heures d'images. Elles ont été fournies au Fire Department, pour qui elles constituent des archives uniques, au FBI et aux familles des 343 pompiers disparus, dont l'autorisation était nécessaire à toute diffusion.

« Nous ne voulons que rentrer dans nos frais », assure Gédéon. « Nous avons beaucoup emprunté pour payer les débuts du film. Tout le reste, tous les droits de diffusion aux États-Unis et ailleurs seront reversés au fonds créé pour payer les études des enfants des pompiers morts. »

« Quant à la suite, on a quelques projets, mais franchement, on n'a pas encore eu le temps d'y penser... »

Piet Roelen présente

HELMUT LOTTI

Une soirée spéciale incluant ses plus grands succès classiques et des extraits de

LATINO CLASSICS

42 chanteurs & musiciens sur scène
Chef d'orchestre: André Walschaerts
Avec invité spécial: Michael Junior
chanteur prodige belge de 15 ans

30 et 31 MARS 20h

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS

Billets à la Place des Arts,
aux comptoirs Admission,
par téléphone au
514.842.2112
ou au www.pda.qc.ca

"Helmut Lotti - Latino Classics"
maintenant en magasins.

CKAC730

Rubin Fogel

« Il y a trop de blanc au Québec! »
- Michel Mpambara

Félix 2001
Spectacle d'humour de l'année

En nomination au GALA DES OLIVIERS

MICHEL MPAMBARA

Les Salles du

Gesù 15-16 mars

1200 rue De Bleury, Mtl Place-des-Arts
Billets à la salle du Gesù 514 861-4036 et Admission 514 790-1245

Enregistrement télé

les productions Jean-Pier Doucet

SODEC Québec

Mario Pelchat Boom Desjardins Martine St-Clair
Mélanie Renaud Marie-Ève Janvier Lisbet Guldbaek
Ginie Line Ahmed Mouici Nourith Anne Warin Yaël

SUPPLÉMENTAIRES
DU 2 AU 7 AVRIL

LE SPECTACLE MUSICAL
LES
DIX
COMMANDEMENTS

Mise en scène Elie Chouraqui
Musique Pascal Obispo

Plus de 1,3 million
de billets vendus en Europe

9 interprètes • 50 danseurs
Des décors de plus de 1 million \$
256 costumes • 3 écrans géants

A chacun son rêve

DÈS LE 20 MARS AU THÉÂTRE ST-DENIS
TEL SPEC 514 790-1111

La plus grande production jamais vue à Montréal

Produit par BCBG Max Azria Entertainment et 7 Art

105.7 Rythme FM

UNIVERSAL

UNIVERSAL MUSIC

La Presse

montrealplus.ca

Théâtre St-Denis 1 SPEC (Groupe) 514 527-3644

www.lesdix.com

Hydro Québec

présente

Série TOPAZE

Pro Musica

Saison 2001/02

Programme :
TRIO OP. 22, DE TOURNEMIRE
TRIO OP. 45, DE PIERNÉ

BILLETS : 22 \$, 10 \$
(TAXES ET REDEVANCE EN SUS)

LE TRIO HOCHELAGA

RICHARD RAYMOND, PIANO;
ANNE ROBERT, VIOLON;
BENOÎT LOISELLE, VIOLONCELLE

ATELIER D'ÉVEIL MUSICAL POUR ENFANTS
DE 5 À 12 ANS, PENDANT LES CONCERTS
COUT 3 \$ PAR ENFANT; MAXIMUM, 35 ENFANTS

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : PRO MUSICA, 845-0532

Cinquième salle
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.gesù-qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Série ÉMERAUDE

LUNDI, 11 MARS, 20 h
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

Programme :
QUATUOR OP. 80,
DE MENDELSSOHN
QUATUOR OP. 3,
DE BERG
QUATUOR D. 887,
DE SCHUBERT

BILLETS : 25 \$, 20 \$, 12 \$
(TAXES ET REDEVANCE EN SUS)
EN VENTE À LA PLACE DES ARTS :
842-2112
ET AU RÉSEAU ADMISSION
1-800-361-4595

LE QUATUOR LEIPZIG

ANDREAS SEIDEL, VIOLON;
TILMAN BUNNING, VIOLON;
IVO BAUER, ALTO;
MATTHIAS MOOSDORF, VIOLONCELLE

Generalkonsulat
Der Bundesrepublik
Deutschland Montreal

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.gesù-qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Ça Presse

LES PETITES ANNONCES
987-VENDU

DISQUES

Ouate et laine d’acier

ELLE A DÉJÀ fait un album de reprises intitulé *People Are Strange*. Étranges comme elle ? Chose certaine, cette carrière déployée en filigrane (à partir de Stockholm, elle rayonne depuis une décennie) est conforme au personnage. On avait déjà remarqué cette voix fragile, anémique, cette voix de petite fille trop vieille pour proférer de telles rimes. On la remarque pour de bon. Assisté de son complice Tchad Blake pour la réalisation de cet album important, l’ex de Suzanne Vega y a mis sa touche : fi-



dèle à lui-même, Mitchell Froom a brillamment exploité les tensions de l’artiste, il a accentué les contrastes entre filets de mélodies et fonds corrosifs colorés de multiples références, il a croisé quelque part entre la ouate et la laine d’acier, entre culture folk rock organique, relents de Mersey beat et bricoles synthétiques vaguement trip hop, sans compter les magnifiques duos de Stina entonnés avec Brett Anderson, du groupe... Suede. Si les airs susurrés par Stina Nordenstam n’avaient pas été si inspirés, si on n’avait pas dénoté pas un goût si certain dans cette personnalité vocale (si réservée, si secrète), on se serait royalement emmerdés. Or la Suédoise n’a rien d’affecté. Elle propose ici plusieurs chansons de haute tenue, elle les interprète magnifiquement, elle les fait emballer par de brillants collaborateurs. *This is Stina Nordenstam*, mesdames et mes-

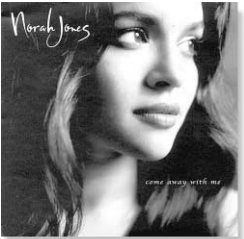
★★★★

THIS IS
Stina Nordenstam
Indépendiente / Sony

Alain Brunet

Valeur sûre

D’ORIGINE TURQUE, Arif Mardin est sans conteste un des grands producteurs de la pop culture américaine — Barbra Streisand, Anita Baker, Roberta Flack, Aretha Franklin, Chaka Khan, Bette Middler, Willie Nelson, John Prine, Dusty Springfield, etc. La nouvelle découverte du maître se nomme Norah Jones, *born and raised in Texas*. D’une étonnante maturité vocale pour sa jeune ving-



taine (organe belle-ment éraillé, vieille âme !), cette magnifique interprète (Hank Williams, Jesse Harris, Hoagy Carmichael, etc.) qui s’accompagne bellement au piano (et qui signe des textes à l’occasion) a tout pour devenir une grande chanteuse américaine. Ballades raffinées façon country, touches latines, folk enraciné, enrobage éminemment jazzy : ces références distillées avec soin témoignent d’un raffinement profondément américain. En fait, cette pop de grande qualité fait la synthèse avec tout ce qui a marqué musicalement l’Amérique avant que ne s’impose la culture numérique, met en relief un aréopage de musiciens importants — le batteur Brian Blade, les guitaristes Bill Frisell et Adam Rogers, etc. Valeur sûre, en somme.

★★★★

COME AWAY WITH MEN
Norah Jones
Blue Note / EMI

Alain Brunet

Crédibilité, quand tu nous retiens...

ENCORE UNE QUI avait des lacunes côté crédibilité. D’une carrière de comédienne de soap opera en Australie, Natalie Imbruglia a lancé sa carrière musicale en Angleterre il y a quelques années. Sans faire trop de vagues, elle proposait une chanson pop fort honnête, à l’image de ce nouvel album, son deuxième, *White Lilies Island*. Retenons surtout les belles mélodies mises au service de textes très personnels : Imbruglia propose une pop classique, conventionnelle (malgré la présence de rythmiques parfois plus modernes) et sans prétention, qui trouvera assurément des preneurs. Jolis refrains accrocheurs et ritournelles très british, interprétés par une voix pas désagréable du tout, le nouveau répertoire de la chanteuse n’est pas à dédaigner.

★★★★ 1/2

WHITE LILIES ISLAND
Natalie Imbruglia
RCA / BMG

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Fairuz

LANCÉS FIN 2001, les 15 CD de la collection *Oriental Flavors* ne révolutionneront pas le monde de la réédition. Mais pour le profane, voilà un bon point de départ pour découvrir l’infinie richesse de la musique arabe. En témoigne à lui seul l’album de la chanteuse libanaise Fairuz, équivalent moyen-oriental d’une Juliette Gréco, seule « rivale » digne de ce nom de la grande Oum Kalt-soum. Moins puriste que cette dernière, Fairuz n’hésita pas à jouer la carte de la modernité, encourage-



gée dans cette direction par son compositeur de fils (Ziad Rahbani), qu’elle chante ici avec toute la mélancolie du monde. Les mélées arabes se mélangent au jazz, à la bossa nova et à la pop AM des années 70, les percussions traditionnelles se confondent au piano électrique, à la basse et aux guitares wah wah. Préfigurant — 30 ans plus tôt — les fu-

sions d’une Natasha Atlas, le résultat semble à la fois familial et profondément exotique... Ne pas compter, du reste, sur le livret pour en savoir plus. De maigres notes biographiques (elle est née en 1937) traduites en cinq langues, offrent l’essentiel de l’information. Il en va de même pour les autres disques de la série, qui réunit entre autres Warda, Farid El Atrache et George Wassouf ainsi qu’une dizaine de compils aux titres aussi savoureusement kitsch que *Arabian Nights* ou *Mediterranean Spice Rythm*.

★★★★ 1/2

FAIRUZ SINGS ZIAD RAHBANI
Fairuz (EMI)

Jean-Christophe Laurence

Malgré les ballades !

EH BEN... Qui aurait cru que nous aurions droit à un bon album de Brandy ? La nympette r&b, protégée de Michael Jackson (qui chante d’ailleurs sur *It’s Not Worth It*), a été lancée en 1994 par un disque de pop-gomme-balloune très quelconque. Son troisième disque, *Full Moon*, est quant à lui marqué du sceau de la modernité : rythmes audacieux — quoique parfois noyés dans d’interminables ballades comme *When You Touch Me* et *Nothing...* — se rapprochant parfois dangereusement du breakbeat/drum & bass (si si !), production sophistiquée, gracieuseté de Rodney Jerkins (Michael Jackson), où la basse liquide et lourdement funky prend beaucoup de place... Visiblement, on veut en faire la prochaine Aaliyah, et tenter de relancer sa carrière de façon plus crédible. Le temps nous dira si la stratégie a fonctionné mais pour le moment, en oubliant les trop nombreuses ballades, on découvre quelques très bonnes chansons, dans le sillon du r&b progressif qui anime les Mary J. Blige et autres Missy E.

★★★★ 1/2

FULL MOON
Brandy
Atlantic / Wea

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Cocooning chansonnier

EN SOLO APRÈS deux disques avec le groupe Cornu, Julie B. Bonnie entre dans notre salon sur la pointe des pieds, une ti-

sane à la main, sa voix gracile posée bien haut sur un folk-pop tout confort. Quatorze chansons d’appartenance qu’elle a écrites en toute tranquillité d’esprit dans son petit chez elle. Sans arrière-pensée, pas même celle d’en faire un disque. Postée dans son observatoire un peu en retrait du monde, elle scrute l’intérieur et l’extérieur, le flux de ses humeurs comme celui des gens dans la rue, échappant de véritables bijoux de chansons pop (*Rue de Mémilmontant* et *Marie Plane*). Quoique ses incursions dans la langue de Dylan soient moins convaincantes (*Do You Like My Music*) et sa version de *Hotel California* superflue, Julie B. Bonnie laisse une forte impression. Ses mélodies les plus invitantes nous collent à l’oreille et répètent sans cesse quelques vers pudiques et charmants. Rassérénant comme un thé à la menthe un dimanche après-midi.

★★★★

JULIE B. BONNIE
Julie B. Bonnie
Island / Universal

Alexandre Vigneault

Écorchée vive

PARAÎT QUE des quantités indécentes de café ont été nécessaires pour venir à bout du premier album de Corinne Zarzour, rockeuse qui incarnera Lady Capulet dans la production québécoise de *Roméo et Juliette*. Curieux. Elle a plutôt l’air du genre à veiller tard, un verre de Jack Daniel’s à la main, comme elle le chante dans *Jack de miel*. Côté voix, Corinne Zarzour se place exactement entre Laurence Jalbert et Janis, son idole. Timbre nasillard, écorché, enfumé, mais les poumons assez roses pour pousser et crier au moment opportun. Une voix coulée dans le rock, donc, et les musiques qui vont avec. Des guitares carées, un peu d’orgue dans le coin en arrière,



ALEXANDRE VIGNEAULT

Quatre jours en France pour enregistrer des émissions spéciales, quatre jours au Québec pour parler de son nouvel album. Encore deux semaines de promo à Paris et retour à Montréal pour... deux semaines. Occupée, Natasha St-Pier ? Le mot est faible. La jeune femme partage tout son temps entre les plateaux de télé, la scène, les journalistes et l’avion. Et elle vit sa vie en constant décalage horaire.

Ça ne se remarque pas trop, sauf dans cette façon un peu détachée qu’elle a de parler de son métier. Faut dire que malgré son jeune âge — elle vient d’atteindre l’âge légal pour boire un verre aux États-Unis — elle a vu pas mal d’eau couler sous les ponts de Londres, Montréal et Paris.

La protégée de Guy Cloutier a fait *Notre-Dame de Paris* en français et en anglais, assuré la première partie de Garou un peu partout en Europe et représenté la France au concours Eurovision au Danemark. Plus que tout le reste, sa quatrième place au championnat européen de la chanson lui a permis de se faire un nom. « Je deviens autonome », confirme-t-elle.

De l’amour le mieux (à paraître le 19 mars) est déjà le quatrième disque de Natasha St-Pier. Derrière la console, Pascal Obispo, le compositeur des *Dix Commandements* aussi connu comme auteur-compositeur et réalisateur (Florent Pagny, Patricia Kaas, Johnny). Paraît qu’il avait commencé à travailler à des chansons en pensant à Natasha St-Pier sans même la connaître, après avoir entendu la chanson *Je n’ai que mon âme*.

« On a fait une émission de télé en France et il est venu me voir dans ma loge pour m’inviter chez lui, raconte-t-elle. Je suis allée le soir-même avec Guy. On a bu du vin, Pascal nous a fait écouter des chansons et ça m’a beaucoup intéressée. » Tout le monde est tombé d’accord très vite. Pascal Obispo allait réaliser l’album au complet et l’enregistrement aurait lieu en France.

« Je voulais quelque chose de plus calme, explique Natasha St-Pier, en parlant de son dernier disque. C’est un album de performance vocale, mais ce n’est pas ça l’élément central. » Comme toute bonne chanteuse à voix, elle fait du « work out » avec ses cordes vocales, mais avec un peu plus de fragilité que d’ordinaire. « Pas plus de fragilité, corrige-t-elle, c’est plus détendu. »

Ses chansons, elle les choisit sur des coups de coeur. « Il faut qu’elle me plaise à la première écoute. Des fois, il suffit d’un mot pour que je n’aime pas une chanson », assure-t-elle. Car il y a des choses qu’elle refuserait de chanter. « Je n’ai pas envie d’être une chanteuse engagée. Pour moi, la musique, c’est divertissant, dit-elle. Je ne suis pas une chanteuse sans but lucratif, qui fait de la promotion pour une cause. Je peux le faire, mais pas dans une chanson. »

En bonne jeune fille rangée, Natasha St-Pier préfère chanter l’amour. La peur d’être quittée comme la nécessité de briser la routine et l’envie de la fusion totale. Son terrain de prédilection, c’est donc la ballade. L’une des rares fois qu’elle s’en écarte sur *De l’amour le mieux*, elle y va même d’une étonnante profession de foi : « Les chansons ne servent à rien, c’est que des mots et du vent,



Photo PIERRE McCANN, La Presse ©

« La musique me permet de m’exprimer et de me laisser aller, choses que je suis incapable de faire dans ma vie de tous les jours », dit Natasha St-Pier.

elles ne vont jamais très loin, ni ne durent jamais longtemps. »

Serait-elle déjà désabusée ? Elle dit que non. Qu’il ne faut pas prendre ces mots au pied de la lettre. « C’a un petit grain de vérité, avance-t-elle quand même. Les chanteuses, les chanteurs, les acteurs, les actrices, tout passe vite dans le monde artistique. C’est plus axé sur des modes que des choses solides. À ce titre-là, c’est vrai que les chansons ne durent pas longtemps. »

Elle n’a pas tort. Sauf qu’on pourrait facilement lui reprocher de faire partie du mouvement qu’elle critique. « J’ai sûrement des

chansons qui ne dureront pas longtemps, mais j’espère que j’en aurai d’autres qui vont durer », évalue-t-elle.

Sa carrière bien amorcée en France (elle y a vendu plus de 300 000 exemplaires du single *Je n’ai que mon âme* et environ 100 000 de l’album du même nom), Natasha St-Pier rêve maintenant tout haut d’une tournée mondiale. D’un rayonnement planétaire, comme Céline. Elle sait qu’elle devra mettre toute la gomme et elle est déterminée. Quitte à mettre sa vie en veilleuse ? « Je pense plutôt être en train de la vivre, assure-t-elle. Et de l’accomplir. »

★★★

CAFÉ NOIR
Corinne Zarzour
Gestion Lez Arts / Sélect

Alexandre Vigneault

Verte comme l’Irlande

NOUVELLE VENUE d’Irlande, Cara Dillon a lancé son premier album (sur Rough Trade) l’été dernier en Angleterre. La jeune Dillon possède d’abord un mignon filet de voix, juste et intimiste, qui se marie bien au piano récurrent des 11 chansons de son disque. Elle oeuvre dans un registre folk métissé d’influences pop qui, bien qu’il ne verse pas dans les clichés celtiques, ne réinventera certainement pas la roue. D’autre part, sa poésie est riche en images, largement inspirées par son île natale ; on trouve sur cet album éponyme des textes admirables qui jettent beaucoup de lumière sur le talent de son auteure. Musique épurée, instrumentation classique (et beaucoup de piano), les chansons de Dillon apaisent et sa voix séduit.

★★★

CARA DILLON
Cara Dillon
Rough Trade / EMI

Philippe Renaud
collaboration spéciale

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

EXPOSITIONS

Le jeu de l'architecture

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

OUBLIEZ LE Salon de l'habitation. Pour voir exposée la maison rêvée, ce n'est pas au Stade olympique qu'il faut se rendre. Plutôt à l'édifice Belgo de la rue Sainte-Catherine, où un nouvel et minuscule espace consacré à des projets en architecture est né début janvier.

La maison de vos rêves pourrait bien se retrouver ici : vingt-deux maquettes, signées par autant de firmes parmi les plus réputées au Québec. Vous êtes invités à voter pour votre préférée parmi ces 22 visions de ce que devrait être la construction résidentielle urbaine. Devrait, parce que la réalité est, semble-t-il, tout autre. Destinées à demeurer des utopies, ces maisons n'en sont pas moins utiles. Ensemble, elles montrent du doigt le manque de rigueur des promoteurs immobiliers.

Baptisée Monopoli, la galerie, unique en son genre, fait ses premiers pas avec une expo-manifeste au titre pour le moins semblable. *Monopoly, l'exposition* (avec un « y », cette fois, précise le communiqué)



Monopoly, dénonciation ludique de l'architecture sans vision.

se veut une critique sévère, mais rigolote et ludique. Ce n'est pas pour rien que le tout est inspiré du célèbre jeu de société. Cette première expo deviendra d'ailleurs, le 21 mars, véritable partie : surface de jeu hors échelle et les maquettes exposées servant de propriétés en vente.

« L'architecture résidentielle est devenue un milieu sauvage, dénonce sans retenue Alain Laforest, l'une des quatre têtes derrière le projet. On construit, on construit, mais que construit-on ? On bâtit à partir des catalogues de Californie, on ne pense pas à la réalité d'ici. » Pour le chef des services photogra-

phiques du Centre canadien, les illogismes à Montréal pullulent : pas d'espaces pour l'accumulation de la neige, grand murs vitrés face au nord venteux et peu ensoleillé, etc.

Hanganu, Saucier+Perrotte, Cardinal Hardy, Croft Pelletier, ce ne sont pas des quidams qui ont accepté de participer à cette dénonciation ludique. Et à voir les projets, il semble bien que tous ont pris la chose à cœur. Planant grâce à des sortes de pilotis, la cabane d'Architem pourrait sortir tout droit de la jungle. Pourtant, elle a quelque chose de très urbain, ne serait-ce que par son appellation, *Sky-Rocketing Views*.

Coop ou maison unifamiliale, en verre ou en chocolat, structure emboîtée ou élancée, il y en a de toutes les formes, de toutes les matières. La diversité de cette cité imaginaire prouve combien l'architecture est un métier avant tout de création. Désolant que cette folie débordante ne déborde pas jusque dans nos rues. Désolant aussi qu'à force de vouloir respecter le jeu original, les nombreuses maquettes se nuisent entre elles. Ça manque d'air, disons.

Au-delà de cette première exposition, la mission de Monopoli consistera à tenir un rôle didactique et valorisant à la fois. Galerie, centre d'art et musée, un peu tout ça en même temps, selon le photographe Laforest. « L'idée est de faire comprendre l'architecture au-delà du bâti, explique-t-il. Donner les outils pour comprendre le processus de création et être capable de critiquer ce qui se construit. »

En regroupant les maquettes du concours de l'École de cirque, la deuxième exposition, *Six Acrobates pour une école*, se voudra d'ailleurs la première manifestation d'une éventuelle tendance. « C'est important, les concours, croit Alain Laforest. Ils permettent aux firmes d'aller plus loin, de sortir l'architecture des paramètres. »

Monopoli, la galerie, devrait s'éterniser, espérons-le, comme ces mémorables parties autour de l'Atlantic City sur carton. Que vous ayez acheté la maison de vos rêves ou non.

MONOPOLY, L'EXPOSITION, galerie Monopoli, 372, rue Sainte-Catherine Ouest. Info : 874-0354. Jusqu'au 14 avril.

ARTS VISUELS

Nature féminine

POURSUIVANT SA programmation toute spéciale célébrant ses 10 ans, la Galerie B-312 a invité un scientifique à jouer au commissaire d'exposition. Le physicien Michel Saint-Onge a répondu habilement au défi et réuni, sur le thème de la nature, le travail de quatre femmes. Quatre signatures, donc, pour un même sujet, mais quatre univers fort différents. Une photographe (Sylvie Readman), une céramiste (Marie A Coté) et deux peintres (Sylvie Bouchard et Chantal Goulet), il faut dire que la diversité de leurs disciplines les éloignaient déjà en partant les uns des autres. L'expo, intitulée *Réciprocités*, s'intègre bien à la volonté de la galerie d'explorer, en cette dixième année, la frontière entre les disciplines. Et, en ce sens, ce sont les deux pièces de Côté qui illustrent le mieux l'exercice. La cruche *Ruissellement* et la série de petits bols *Les Végétations* proposent une série d'oppositions : transparence et opacité, lumière et ombre, mouvement et stabilité. Un travail séduisant et, en plus, critique, puisqu'il évoquerait la fragilité de l'eau, ressource naturelle. Au 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 23 mars. Info : 514 874-9423.

Espace sonore

SANS POUR autant cesser d'être visuel, l'art actuel fait de plus en plus de place au son. Évocatrices ou concrètes, musicales ou bruyantes, les œuvres exigent l'attention autant de l'ouïe que de l'œil. Pour ses deux plus récents numéros, la revue *Espace* a consacré un dossier à ce thème en donnant la « parole » à quelques-uns de ces artistes québécois qui se démarquent par leurs installations et machines sonores, du vétéran Raymond Gervais au désormais incontournable Jean-Pierre Gauthier. Un tour d'horizon sous forme d'entrevues et d'essais qui s'attarde également au travail d'étrangers vus récemment à Montréal (d'Andreas Oldorp à Shirin Neshat). Le second volet (le numéro 59 de la revue) sera lancé en grande pompe mardi prochain avec une performance musicale de Gauthier et de Michel F. Côté. À 19 h 30, à Casa del Populo (4873, boul. Saint-Laurent). Info : 514 844-9858.

Vernissages, aujourd'hui

> Christiane Chassay (358, rue Sherbrooke E.) : *Scotchés* de Louise Viger, à 14 h.
> Les Modernes (372, rue Sainte-Catherine O.) : *Par la suite, en hauteur c'est beaucoup plus calme*, peinture de Marie-Josée Beaubien, à 14 h.
> Maison de la culture Mercier : *Lieux imaginaires*, peintures de Suzelle Levasseur, à 14 h.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

UNE DISTRIBUTION INÉDITE 29 CHANTEURS et DANSEURS SUR SCÈNE

Les productions Libretto en accord avec GLEM, Gérard Louvin

PANTENE
PRO-V

Desjardins

VISA Desjardins

vous proposent



Le spectacle musical de
GÉRARD PRESBURVIC
d'après l'œuvre de William Shakespeare

Avec

HUGO, ARIANE GAUTHIER, MARIE-DENISE PELLETIER,
RICHARD GROULX, MATT LAURENT,
MANUEL TADROS, JOËL LEMAY,
FRANÇOIS GODIN, CORINNE ZARZOUR,
JOSÉE D'ORLÉANS, DANY VACHON,
DAVID LEBLANC, MYRIAM BROUSSEAU,
PAUL BISSON, KATEE JULIEN,
MARTIN MOERMAN, TOMMY DEMERS

Avec les danseurs

LYDIA BOUCHARD, LIZA KOVACS, LUCIANE PINTO,
ANNE PLAMONDON, ÉLISE VANDERBORGHT,
NADINE VERNON, KARIM ANKOUCH,
KHALIL CALDER, MICHAËL BRIDGE-DICKSON,
BENOÎT LEDUC, NICHOLAS PEEL
ET PETER TROZMER

Mise en scène et chorégraphie
JEAN GRAND-MAÎTRE

Conseiller artistique à la mise
en scène et à la chorégraphie
REDHA

Assistance à la mise en scène Julie Beauséjour
Direction vocale Linda Mailho
Costumes Dominique Borg
Éclairages Yves Aucoin
Décors Olivier Landreville
Producteur Charles F. Joron

18 au 23 JUIN • 25 au 30 JUIN • 25 au 28 JUILLET

SUPPLÉMENTAIRES

30 JUILLET au 4 AOÛT 2002

AU THÉÂTRE SAINT-DENIS

(514) 790-1111 ou 1 800 848-1594

INFORMATIONS: www.romeoetjuliette.ca

Libretto

La Presse

CITE
RockDétona
107.3 FM
rockdétona.com

SPECTRA

CKOI
96.9 FM

SOPAC
Québec

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
une présentation de AIR FRANCE

Viêt-nam

Un grand film commenté
sur scène par PATRICK MOREAU.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !
(514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL : 1 800 558-1002

LAVAL / Salle André-Mathieu / 12 au 21 MARS
SAINTÉ-THÉRÈSE / Collège Lionel-Groulx / 22 MARS
SAINT-HYACINTHE / Auditorium de l'I.T.A. / 25 et 29 MARS
LONGUEUIL / Salle Pratt & Whitney Canada / 1^{er} au 7 AVRIL
SAINT-JÉRÔME / Polyvalente / 9 et 10 AVRIL
SAINT-JEAN-SUR-RICHÉLIEU / Théâtre des Deux Rives / 13 AVRIL
MONTRÉAL / Théâtre L'Olympia / 30 AVRIL au 5 MAI
MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure / 6 au 10 MAI
MONTRÉAL-NORD / Cégep Marie-Victorin / 13 au 16 MAI

www.lesgrandexplorateurs.com

EXPOSITION

La Biennale du Whitney Museum descend dans Central Park

MICHEL MOUTOT
Agence France-Presse

NEW YORK — La Biennale du Whitney Museum 2002 propose un état des lieux, subjectif et prêtant comme de coutume à controverse, de l'art contemporain en Amérique. Depuis jeudi et jusqu'au 26 mai, le conservateur Larry Rinder et son équipe exposent les oeuvres de 113 artistes vivants, de 24 à 71 ans, tous américains ou travaillant aux États-Unis.

Pour sélectionner les pièces (toiles, constructions, sculptures, films, bandes son, internet-art, objets divers), Larry Rinder a sillonné 47 villes dans 43 États et visité quelque 500 ateliers. Le résultat « est une proposition. Une démarche hautement subjective qui va certainement à la fois ravir et mécontenter », explique-t-il. À l'entrée de l'exposition, le texte d'ouverture explique au visiteur qu'il s'agit d'un « aperçu de la variété de l'art produit aujourd'hui, afin de reconnaître des réalisations extraordinaires et de faire connaître des artistes peu ou pas connus, mais qui créent des oeuvres significatives et innovatrices ».

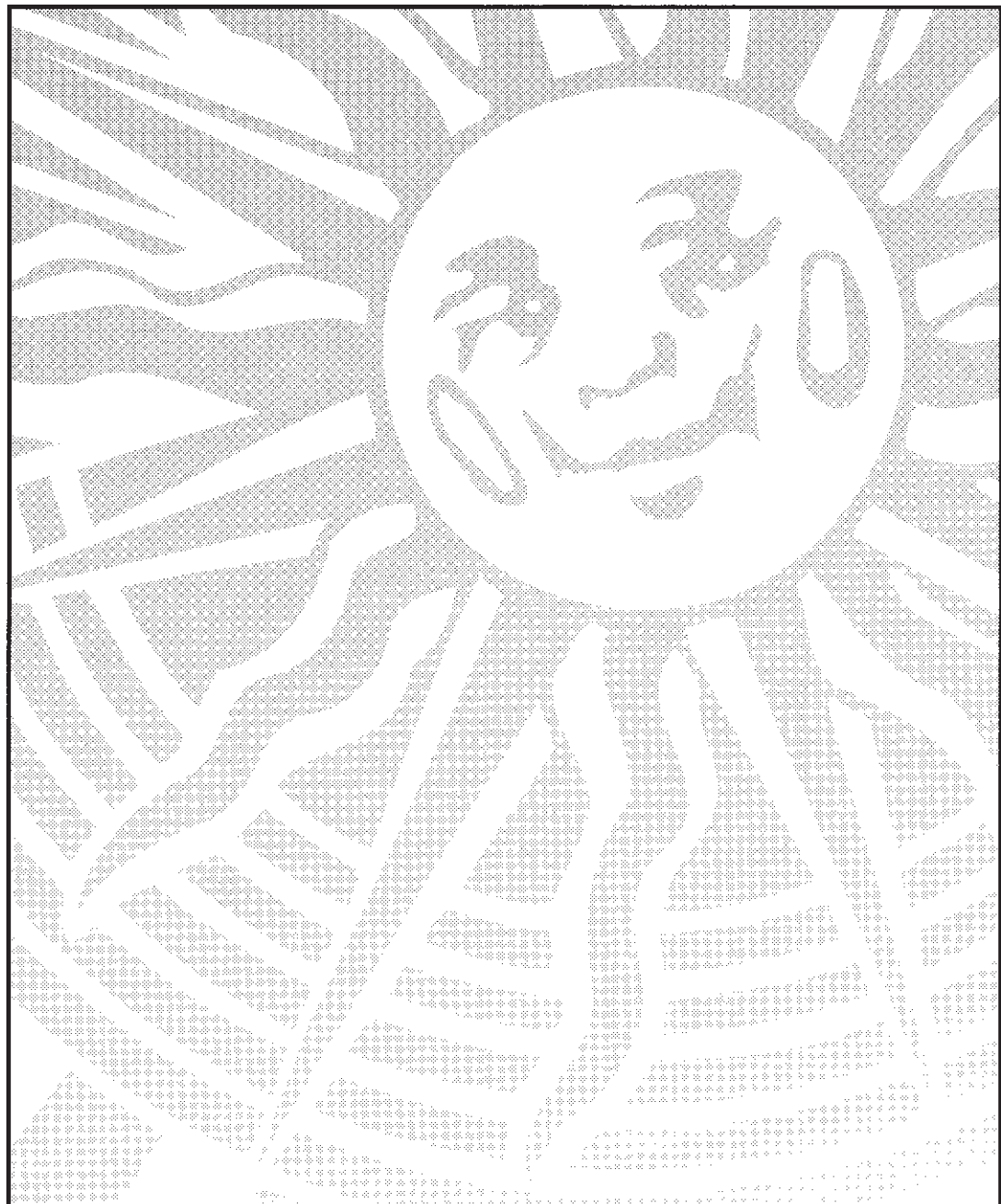
La Biennale a obtenu cette année, pour la première fois depuis sa création en 1932, l'autorisation de la Ville d'exposer des oeuvres dans Central Park voisin. Roxy Paine, un New-Yorkais de 37 ans, a pour cela réalisé un arbre en acier inoxydable de 15 mètres de haut, sans feuilles, constitué de tubes soudés de 24 diamètres différents. La sculpture, baptisée *Bluff*, a été érigée dans le centre du parc, à la hauteur de la 67^e Rue.

Dans une mare plus au nord, Brian Tolle a installé une machinerie destinée à faire des éclaboussures dans l'eau, appelée *Waylay*. « New York a l'habitude d'utiliser ses es-

paces publics de façon innovatrice », s'est félicité mardi le maire de la ville, Michael Bloomberg, en présentant l'exposition à la presse. Dans les trois étages du musée de la Madison Avenue, les oeuvres de facture classique, comme une toile entièrement recouverte d'une couche de blanc légèrement rosé par John Zurier, jouxtent des installations ou des sculptures nettement plus avant-gardistes.

Dans des cabines munies ou non d'écouteurs, des oeuvres auditives (« audio-art ») sont proposées. Ann Wilson offre avec *Topologies* une installation composée de petits morceaux de dentelles noires dispersées sur une table blanche de six mètres de long. *Band*, de Christian Marclay, est un ensemble d'instruments injouables : une batterie dont caisses et cymbales culminent à trois mètres de hauteur, un accordéon dont les soufflets ont été rallongés de quatre mètres, une guitare à manche mou. Pour réaliser *Small World*, Sanford Biggers et Jennifer Zackin ont juxtaposé, sur deux écrans installés côte à côte, des extraits de films familiaux pris en super-8 dans les années 70. On y voit les deux familles, l'une blanche et l'autre noire, en même temps à la plage, à table ou jouant dans le jardin.

La façade du musée a été ornée d'une sculpture lumineuse d'Erwin Redl, composée de milliers de petites apoules colorées. La Biennale 2002 est la 71^e présentation de cette manifestation, fondée par Gertrude Vanderbilt Whitney en 1932, qui a au fil des ans donné le ton de l'art contemporain aux États-Unis. Au fil des révélations et des controverses, elle a permis à de futurs grands noms comme Edward Hopper, Milton Avery ou Georgia O'Keeffe de toucher un large public.



En avril, il fera très beau.

Dès le 24 avril,
le Cirque du Soleil présente
son tout nouveau spectacle
au Vieux-Port de Montréal.

Réservez sans tarder votre place au soleil!
Réseau Admission : (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595
cirquedusoleil.com

CIRQUE DU SOLEIL®



3020143A

3030839



Juste pour rire

Le Festival le plus admiré des Québécois



Ça c'est le bouquet Un gros merci à tous!

Selon le sondage Léger
Marketing de la revue *Commerce*
de mars 2002, le Festival est
l'événement culturel qui s'est
classé 1^{er} parmi les plus admirés
des Québécois.



303671A

François Morency

CE SOIR (18H30 et 21H30)



Mise en scène: Guy Lévesque



4 NOMINATIONS AU GALA DES OLIVIER

•SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE
•NUMÉRO D'HUMOUR DE L'ANNÉE
•PERFORMANCE SCÉNIQUE DE L'ANNÉE
•AUTEUR(S) DE L'ANNÉE

SUPPLÉMENTAIRES 5 ET 6 AVRIL
(2 représentations le 6 avril: 18h30 et 21h30)

MONUMENT NATIONAL



La Presse



Monument National
(514) 871-2224
1182, boulevard Saint-Laurent

Réservations:
(514) 790-1245
www.francoismorency.net

Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322
Forfaits • Groupes • VIP



MARS	14 AU 16	QUÉBEC	SALLE ALBERT-ROUSSEAU	(COMPLÉT)
	22	VILLE LASALLE	SALLE JEAN-GRIMALDI	(COMPLÉT)
	23	SOREL	THÉÂTRE DU CHENAL DU MOINE	(COMPLÉT)
	28 ET 29	TERREBONNE	THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE	(COMPLÉT)
AVRIL	04	L'ASSOMPTION	THÉÂTRE HECTOR CHARLAND	(SUPPLÉMENTAIRE)
	07	GRANBY	THÉÂTRE PALACE	(SUPPLÉMENTAIRE)

14	BELOEIL	CENTRE CULTUREL DE BELOEIL	(COMPLÉT)
19	DRUMMONDVILLE	CENTRE CULTUREL	(SUPPLÉMENTAIRE)
20	DRUMMONDVILLE	CENTRE CULTUREL	(COMPLÉT)
MAI			
04	ST-GEORGES DE BEAUCE	AUDITORIUM BEAUCE-APPALACHES	
11	ST-FÉLICIEN	SALLE DE L'HÔTEL DU JARDIN	
12	ST-JEAN SUR RICHELIEU	THÉÂTRE DES DEUX RIVES	(SUPPLÉMENTAIRE)
JUIN			
14 ET 15	VALLEYFIELD	SALLE ALBERT-DUMOUCHEL	

JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE	30 JUILLET AU 21 SEPTEMBRE	MAGOG	VIEUX CLOCHER
	17 ET 18 SEPTEMBRE	TERREBONNE	THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE
			(SUPPLÉMENTAIRES)
Nouvelle série de suppléments à venir à l'automne 2002 PARTOUT AU QUÉBEC!			

Prince achète une maison de 5,5 millions à Toronto

Presse Canadienne

TORONTO — Le chanteur Prince a fait l'acquisition d'une résidence de 5,5 millions dans un des quartiers les plus huppés de Toronto, ont déclaré des sources du marché immobilier au quotidien *National Post*.

Le bureau d'enregistrement immobilier de la ville montre que la maison du 61, The Bridle Path, a été vendue pour 5,5 millions au début du mois d'octobre. Le nom du vendeur inscrit dans le registre est Sandra Gertner, et l'acheteur est Gamillah Holdings. La présidente de Gamillah Holdings est Manuela Testolini, une Torontoise de 25 ans que Prince aurait prétendument épousée le 31 décembre dernier à Hawaï.

Mme Testolini a travaillé aux studios Paisley Park de Prince, au Minnesota, État où il réside. Prince a également été aperçu récemment à un match des Raptors de Toronto avec une femme inconnue qu'on croit être Mme Testolini, a indiqué le *Post*.

Prince, qui est âgé de 43 ans, a déjà été marié avec une de ses danseuses, Mayte Garcia. À l'époque de son mariage avec Mme Garcia en 1996, Prince était connu sous le nom de « the Artist formerly known as Prince », à cause d'un différend avec une maison de disques. Le couple a eu un enfant, malheureusement décédé d'une commotion cérébrale une semaine après sa naissance.

Né sous le nom de Prince Roger Nelson, le chanteur a vendu plus de 100 millions de disques, mais est surtout reconnu pour ses excentricités. En plus de changer de nom, il a déjà demandé d'être appelé par un symbole. Il est aussi reconnu pour ses querelles légendaires avec ses compagnies de disques.

On ne sait pas encore si Prince et sa nouvelle épouse ont déjà commencé à vivre dans leur maison de Toronto, mais il semble que des travaux de rénovation y soient en cours.

Jean-Claude Gélinas

Éric Nolin

Michel Barrette

Roxane St-Gelais

La gang de malades!

du lundi au vendredi de 16h à 18h

ckoi.com 96,9 FM

TOTALEMENT NUMÉRO UN!

DANSE

Quand on veut, on peut...

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

L'Espace Tangente, depuis longtemps carrefour de la relève en danse contemporaine, présente les nouvelles pièces de Sarah Joy Stoker, *Je ne peux pas*, et celle de Mireille Leblanc, *La Dérive*.

Dans deux genres très différents, voici deux jeunes femmes qui réfléchissent sur le désir de changement, l'inévitable, sinon souhaitable, peur qu'il provoque comme une décharge d'adrénaline, et les pulsions qui permettent de dépasser les paralysies de l'âme et la réalisation de soi. Composée de ces deux parties, la soirée est vraiment étonnante et agréable. Et, du tout, l'on ressort avec une légèreté qui semble confirmer que quand on veut, on peut.

La pièce de Stoker prend immédiatement au ventre et à la tête, une lourdeur angoissante, une sensation d'étouffement, pétrifient le spectateur dans son fauteuil autant que le traduit l'interprète, sur un fond de vidéo qui la montre roulée en boule au sol, les bras autour des genoux, le dos au mur mais incapable de s'en décoller. On pense à un oisillon qui remue les jambes désespérément, se débat, se tourne, s'exerce à l'envol, s'habille, se déshabille, finit par ramper comme une larve au sol, tandis qu'une autre scène vidéo montre, sur un ton humoristique, une femme qui, ronde et souriante, nous explique la peur, la rage *between fear and creativity*. On a mal pour elle, qui s'échine à demeurer au lieu de devenir, au prix d'efforts qui contractent tous ses muscles. L'intensité est grande, et l'impact de la pièce est effectif. On est si soulagé lorsqu'elle finit par mettre ses chaussures pour ce qui semble un nouveau départ.

La dérive de Mireille Leblanc est un moment de pur délice. Une femme « ben ordinaire » s'ennuie ferme à sa table lorsqu'une mouche vient perturber son quotidien ; bien sûr, elle la chasse. Mais la fine mouche s'incruste, impose l'idée du possible, et derrière la fille ordinaire, danse la silhouette de la fille rêvée, libre, osée, magique qu'elle pourrait devenir. Jusqu'à ce que, d'abord résistante, elle se cache sous la table pour finir par elle-même courir après la mouche, une tartine de miel à la main. Reviens la mouche me dire que c'est possible !

Michèle Bastien est merveilleuse, ardente, loufoque, toujours très juste dans son rôle de fille sur le point de changer, entre illusions et réalité, se rencontrer ou se refuser, se dérober ou se réaliser, ainsi que le dit la chanson qu'elle et Mireille Leblanc chantent et dansent, lors d'un des duos qui ponctuent la pièce. Ardeur, dérive-délire, joie, un univers éclaté, baroque, une chorégraphie très théâtrale, à la fois émouvante et drôle. On en sort le coeur content, avec l'envie de se faire confiance pour être et devenir.

JE NE PEUX PAS de Sarah Joy Stoker et LA DÉRIVE de Mireille Leblanc, à l'Espace Tangente, ce soir à 19h30 et demain à 20h30 (Infos: 252-1500)



présente le

Gala des olivier

Animé par Mario Jean

Demain au Réseau TVA

19 h 30

en simultané
sur Radio Énergie

www.galalesolivier.com



3032197A

La Presse

ckmf
94.3
énergie

SODEC
Québec



DU MARDI AU SAMEDI.
LOUISE COUSINEAU

ARTS+SPECTACLES

La Presse
cyberpresse.ca

ce soir à TQS



La blonde de mon père

Avec Julia Roberts
et Susan Sarandon

18 h 30

Cinéma
DOUBLE
★ ★ ★



Rue Arlington

Avec Jeff Bridges
Son voisin est-il un dangereux terroriste ?

21 h

3027757A

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

Une symphonie en trois mouvements

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

DEPUIS SON arrivée, il y a deux ans et demi, à la direction artistique des légendaires et réputés Grands Ballets canadiens, Gradimir Pankov a beaucoup étonné. Il l'a fait exprès bien sûr, dans le double objectif de se démarquer, d'une part de ce que d'ordinaire on attend d'une aussi prestigieuse troupe classique, et d'autre part des limites qui encore trop souvent séparent danse classique et danse contemporaine. Benoît Geoffroy, relationniste des Grands Ballets depuis longtemps, insiste sur la nouveauté, sinon l'incongruité de la démarche de Pankov : « Il a été très difficile à cerner pour le public et surtout pour les médias d'ici, parce qu'il faisait éclater les genres, les normes, les carcans. » Bien. C'est donc qu'il a osé et donc, qu'il osera.

Un Macédonien amoureux de Montréal

Alors, à défaut de l'avoir immédiatement compris, les médias et le public ont vu, en l'occurrence, *Carmen* (2000) que Gradimir Pankov a commandé à la jeune chorégraphe Didy Veldman que lui-même a connue il y a de nombreuses années, dans un stage en Suisse, rappelant ainsi qu'avant d'arriver à Montréal, il a dirigé de nombreuses troupes contemporaines en Europe, en Suisse, en Suède, aux Pays-Bas... Inoubliable *Carmen* osée, débridée, pas classique du tout en somme, qui a rendu à l'oeuvre toute son audacieuse modernité. Peu à peu le

nom de Pankov s'est inscrit en lettres de braise, synonyme d'étrangeté et d'innovation. En définitive, trois ans après, que l'on comprenne sa démarche n'est pas si important. L'essentiel est le spectacle : « Classique ou contemporain, il est temps d'en finir, insiste-t-il. La seule chose qui compte, c'est la qualité du spectacle, c'est que ce soit un bon spectacle et que la qualité de la danse, de la musique, des chorégraphes et des interprètes soit servie au mieux. »

On remarquera que ce genre de discours ouvert, subversif et mixte est depuis un siècle l'apanage du monde contemporain. C'est comme si, avec des chorégraphes comme Pankov, Jiri Kylian, José Lemon, et les jeunes qu'il engage, Veldman et Houglan, ce discours devenait celui du monde classique, au tournant de ce nouveau siècle. Le gagnant majeur de l'histoire restant incontestablement le public : « J'ai longtemps hésité quand j'ai reçu la proposition de diriger les Grands Ballets, raconte Pankov. Puis je suis venu à Montréal et c'est l'énergie de la ville, sa mixité, son énergie plurielle, son ouverture, la simplicité de son standing, l'extraordinaire accueil des gens, la facture très européenne, c'est cela qui m'a donné confiance et m'a fait comprendre que je pouvais tenter la liberté et l'audace que je voulais insuffler à une troupe classique du niveau des Grands Ballets. D'ailleurs, même à la fin de mon mandat, je vais sans doute rester vivre ici. »

L'hommage à notre ville n'est pas minime, ni anodin. Car en plus



Photos ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Les chorégraphes Adam Houglan et Didy Veldman.

d'avoir vécu et travaillé dans bien des pays, Gradimir Pankov est macédonien, natif de Skopje où sa mère nonagénaire vit toujours et où il retourne tous les ans. La mixité de cette origine, au croisement de la très grande tradition classique slave et de l'énergie tzigane autant qu'ottomane et grecque, cette position rare dans le monde, outre de produire des guerres, produit aussi des tempéraments et un besoin inné et irréductible de dépassement des limites, des frontières, des évidences et des apparences. Tout ce qu'on a vu dans ses choix de *Carmen*, de la version éclatée de la

Dame de Pique (2001), lui vient de ces origines et de sa longue expérience, autant de richesses d'un coup concentrées et canalisées ici et maintenant, sur le Plateau Mont-Royal.

La Symphonie des Psaumes réinterprétée

Dans la lignée des classiques revisités, Pankov a souhaité cette année s'intéresser à la magistrale *Symphonie des Psaumes* créée en 1978 par le non moins magistral Jiri Kylian, le temps de sept représentations au Théâtre Maisonneuve, à laquelle s'ajoutent deux

commandes adressées à ses favoris, ses jokers gagnants des deux dernières saisons, émouvants d'audace et de talent, Didy Veldman, donc reconnue avec *Carmen* et qui revient avec *Possibly Six*, chorégraphie pour quatre hommes et quatre femmes et une violoncelliste qui jouera les suites de Bach sur scène, et le jeune Adam Houglan, 25 ans, révélation américaine avec sa pièce *Beyond*, qui revient avec le spirituel *Between Ashes and Angels*, création pour les 16 danseurs du Ballet au complet. « J'ai adoré relever le défi de Gradimir, dit Didy Veldman, et j'aime revenir travailler à Montréal même si j'ai la possibilité de travailler partout ailleurs ». Ce que confirme Adam Houglan. « Après cette création, j'en ai trois autres qui s'enchaînent, chez moi aux États-Unis et aussi en Pologne, mais j'aime retrouver les danseurs des Grands Ballets. »

Une soirée en trois mouvements qui s'annonce très novatrice et qui confirmera sans doute l'image nouvelle de cette nouvelle « Ère Pankov », en plus de permettre la fusion des Grands Ballets avec un chœur de 48 voix, la rencontre entre classique et contemporain, entre Bach et Stravinsky et surtout, toujours, entre émotion, audace, spiritualité et perfection. Un sacré mélange, inoubliable.

Soirée en trois mouvements autour de la Symphonie des Psaumes, Grands Ballets canadiens, du 14 au 23 mars à 20 h au Théâtre Maisonneuve de la PDA. (Infos : 790 1245)

la fièvre du samedi soir

SimplementMontréal
COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

Soirée à l'Hôtel Windsor ou au Ritz-Carlton... Monsieur Vachon et sa partenaire avaient l'embarras du choix ! Depuis 1928, la musique a changé. Mais Montréal danse plus que jamais.

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Également à l'affiche

PARURES À LA MODE VIKING atelier
Le samedi 9 mars, 13 h 30
Découvrez la joaillerie des Vikings et fabriquez une broche ou un pendentif inspirés de leur art.
Adultes, 15 \$, enfants 7,50 \$

PRENEZ LE LARGE ! atelier
Les dimanches 10 ou 17 mars, 13 h 30
Réalisez une sculpture d'un *drakkar* miniature et participez à notre concours *Prenez le large* ! Un défi pour toute la famille !
Adultes 10,00 \$, enfants 5,00 \$

PRENEZ LE LARGE ! exposition et projection de films
Le dimanche 24 mars, à partir de 10 h 30
Venez admirer les œuvres réalisées lors de l'atelier *Prenez le large* ! et courez la chance de gagner un prix de présence. Des films en français et en anglais sur les Vikings au Nouveau Monde seront projetés tout au long de la journée. Gratuit avec l'entrée au Musée

La Presse
CYBEXPRESS.CA

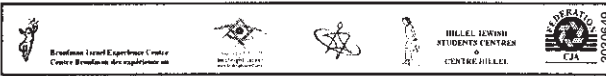
ISRAËL GRATUIT

Si vous êtes juif(ve), âgé(e) entre 18 et 26 ans et n'avez jamais participé à un programme d'expériences en Israël, votre communauté vous invite à passer dix jours en Israël GRATUITMENT, printemps/été 2002. Inscrivez-vous en ligne.

www.israelforfree.com

INSCRIPTIONS OUVERTES
18 Février—5 Avril 2002

Centre Bronfman des expériences en Israël (514) 345-6449
Les Centres des étudiants Juifs de Montréal (514) 845-9171



La station la plus musicale du grand Montréal n'a pas fini de

vous étonner...



LA SEULE STATION DU GRAND MONTRÉAL

À VOUS OFFRIR PLUS DE **80 000\$ EN PRIX**

À GAGNER
ce week-end

UNE 2^e CARTE À PUCE

10 000\$

D'UNE VALEUR DE
CHEZ LES AILES
DE LA MODE

Pour participer, c'est facile !
Il suffit d'écouter

105.7
Rythme FM

La station la plus musicale
du grand Montréal
www.rythmefm.com

À L’AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Après la pluie, de Sergi Belbel. Mise en scène de Michel Nadeau. Trad. de Jean-Jacques Préau. Avec Lorraine Côté, Danielle Lépine, Normand Lévesque, Michel Poirier, Linda Roy, Marie-Josée Bastien, Paul-Patrick Charbonneau et Véronika Makdissi-Warren. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu’au 30 mars.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Un Tramway nommé Désir, de Tennessee Williams. Trad. et mise en scène de René Richard Cyr. Avec Marie-France Marcotte, François Papineau, Isabel Richer, Pierre Lebeau, Caroline Lavoie, Jean-Pierre Matte, Marcela Pizarro, Christiane Proulx et Sébastien Rajotte. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu’au 4 avril.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Dès mar., 20h, Le Grand Retour de Boris, de Serge Kribus. Mise en scène de Denis Bernard. Avec Gérard Poirier, Bernard Fortin et Guy Vaillancourt.

THÉÂTRE D’AUJOURD’HUI (3900, St-Denis)
Dès mar., 20h, Jean et Béatrice, de Carole Fréchette. Mise en scène de Mauricio Garcia Lozano. Avec Marie-France Lambert et Normand D’Amour.

THÉÂTRE D’AUJOURD’HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)
Dès mar., 20h, La Bibliothèque de Constance, de Marie-Eve Gagnon. Mise en scène de Diane Dubeau. Avec Daniel Desputeau, Lyne Rodier, Priscillia Roger.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Dès ven., 20h, Amphitryon, de Molière. Mise en scène de Yves Dagenais. Avec Luc Chapdelaine, Ginette Chevalier, Nommée Godin-Vigneau, Alain Fournier, Richard Fréchette, Rénauld Laurin, Marcel Levasseur, Silvio Orvieto et Claude Tremblay.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)
Auj., 20h, Les Gagnants, de François Archambault. Mise en scène de Louis Wiliot. Avec Patrice Bonneau, Martin Brisson, Andrée Carvajal, Sylvio Forest, Valérie Lallier, Jean-Sébastien Pilon et Marie-France Turcotte.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Le Goûteur, de Geneviève Billette. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Annick Bergeron, Violette Chauveau, Patrice Coquereau, Robert Lalonde, Benoît McGinnis et Hélène Mercier. Production du Théâtre PâP. Du mar. au sam., 20h. Jusqu’au 30 mars.

LA LICORNE (4559, av. Papineau)
Auj., 16h et 20h, Les 7 Jours de Simon Labrosse, de Carole Fréchette. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Philippe Cousineau, Daniel Parent et Sophie Vajda. Production du Théâtre de la Manufacture.

CAFÉ FRAPPÉ (3900, St-Laurent)
Auj. et dim., 21h30, Les Rêves de Katheryna, de Gregory Hlady. Avec Gabriel Gascon, Héloïse Depocas, Pierre-André Côté, Valentina Blagodatska, Jean-Félix Maillou Desjardins, Ruey Wei How, Olanka Harasymowycz et Gregory Hlady. Présentation de Infinithatre.

THÉÂTRE PROSPÉRO (1371, Ontario E.)
Dès jeu., 20h, Far West, de Emmanuelle Roy. Mise en scène de Josée Roussy. Avec Nathalie Briard, Louis-Martin Despa, Virginie Dubois, Tania Kontoyanni, Diane Oulmet et Véronique Pinette. Présentation du Théâtre Face Public.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine E.)
Douze hommes en colère, de Réginald Rose. Mise en scène de Jacques Rossi. Trad. et adapt. de Claude Maher. Avec Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, Vincent Bilo-deau, Jean Dalmain, Sylvio Archambault, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Yves Bélanger, Jacques Baril, Marcel Pomerlo, Dany Michaud et Stéphan Perreault. Mer., jeu., 19h30; ven., 20h.

LE NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL (Temple maçonnique de Montréal, 2295, St-Marc)
Auj., 20h30, Les Gymnastes de l’émotion, de Louis Champagne et Gabriel Sabourin. Avec Stéphane Brulotte, Louis Champagne, Geneviève Rioux, Gabriel Sabourin.

MUSÉE D’ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine O.)
Les Aveugles, de Maurice Maeterlinck. Fantasmagorie technologique conçus et réalisée par Denis Marleau. Avec Céline Bonnier et Paul Savoie. Du mar. au dim., 14h et 17h; mer., 14h, 17h et 19h30. Jusqu’au 24 mars.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Auj. et dim., 20h, Ladies’ Night, d’Anthony McCarten et Stephen Sinclair. Mise en scène: Denis Bouchard. Avec Serge Postigo, Sylvie Boucher, Michel Charrette, François Chénier, Marcel Leboeuf, Didier Lucien, Martin Petit.

CAFÉ-THÉÂTRE CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)
Ven., 20h, Un air de famille, comédie satirique d’Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. Mise en scène de Pierre Vailant. Avec Chléo, Patriq Chénier, Chantal Grenier, Éric Haché, Frédéric Lussier, France Paquin et Stéphanie Ruel.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)
Ven., 20h, L’Honnête Fille, de Carlo Goldoni. Mise en scène de Jean-Guy Legault. Avec Marc Béland, Geneviève Bélisle, Simon Boudreault, Luc Bourgeois, Éloi Cousineau, Nico Gagnon, Isabelle Payan, Myriam Poirier, Geneviève Rioux et Gary Boudreau.

CÉGEP DE ST-HYACINTHE (salle Léon-Ringuet, 3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)
L’Usine des poissons, de Israël Horowitz. Mise en scène et adapt. de Jean-Stéphane Roy. Avec les finissant (e)s de l’École de théâtre du cégep de St-Hyacinthe.: 20h. Jusqu’au 16 mars. Relâche le 10 mars.

CÉGEP DE ST-HYACINTHE (studio J-0006, 3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)
Dès lun., 20h, Coups de coeur, Coups de théâtre: les scènes d’audition. Mise en scène de Jacques Rossi.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Dim., 15h, Maïta, d’Esther Beauchemin. Mise en scène de Robert Bellefeuille. Avec Bertrand Alain, Esther Beauchemin, Henry Gauthier, Marie-Thé Morin et Nathalie Poiré. (8 à 12 ans)

Danse

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Jeu. et ven., 20h, Soirée en trois mouvements, créations d’Adam Hougland et Didy Veldman, et Symphonie des psaumes, de Jiri Kylian. hoeur et orchestre des Grands Ballets canadiens de Montréal.

TANGENTE (840, Cherrier)
Auj., 20h30; dim., 19h30, La Dérive, de Mireille Leblanc. Avec Michèle Bastien et Mireille Leblanc, et Je ne peux pas, de Sarah Joy Stoker.

STUDIO DE L’AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Mer., jeu., ven., 20h, La Femme des sables, de Jocelyne Montpetit.

THÉÂTRE DE L’ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Auj. et dim., 19h30, Fou mais formidable, de Marie-Josée Lareau et Aurélie Pedron, et Trache de Brie, de Élodie Lombardo et Séverine Lombardo.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)
Auj., 20h, Le Cri. Avec le Ballet Flamenco Arte de Espana.

Musique

SALLE DES JMC
Auj., 16 h, Alain Mathéron, pianiste. Debussy, Chopin, Beethoven. Ven., 10 h et 13 h 30, André Laplante, pianiste: master-classes.

ÉGLISE SAINT-GERMAIN (Outremont)
Auj., 16 h 15, Choeur de chambre Arts-Québec. Bach. Dir. Yves Courville.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Stéphane Lévesque, bassoniste, et ensemble instrumental.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, Tosca (Puccini). Opéra de Montréal. Première. Susan Patterson, soprano, Ernesto Grisales, ténor, Christopher Robertson, baryton. Mise en scène: Renaud Doucet. Choeur de l’OdM et Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Louis Salmemo. Autres repr.: lun., jeu., et les 16, 20 et 23 mars.

Mar., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Yegor Dyachkov, violoncelliste, Louise Marcotte, soprano. Ouverture Rosamunde (Schubert), Concerto pour violoncelle no 2 (Haydn), airs d’opérettes (Strauss, Lehar), Le Beau Danube bleu (Strauss). Concerts Air Canada.

Mer., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Denis Bluteau, flûtiste, Stéphane Lévesque, bassoniste. Préludes (Wagner), Concerto pour flûte no 2 (Mozart), Concerto pour basson (Williams). Matins symphoniques Métro. Collation matinale: 9 h 30.

UNIVERSITÉ McGill (Redpath Hall)
Auj., 20h, Agathe Martel, soprano, Marc Bourdeau, pianiste. Liederkreis op. 39, Frauenliebe und -Leben (Schumann). Dim., 15h30, Kevin McMillan, Marc Bourdeau, pianiste. Liederkreis op. 24, Dichterliebe (Schumann). Jeu., 20h, Ensemble Allegria. Haydn, Hétu, Mozart, Berkeley. Ven., 12h15, Kola Owolabi, organiste.

SALLE PIERRE-MERCURE
Auj., 20 h, Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Lavigne. Sai-Ly Heng Miousse, violoniste. Britannia (Archer), Concerto pour violon (Sibelius), Enigma Variations (Elgar).

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj. et dim., 20h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. Christine Couture, pianiste. Concerto pour piano no 1 (Prokofiev), Symphonie no 7 (Bruckner). Lun., 17h et 20h, mar., 20h, Ensembles de piano. Dir. Marina Mdivani. Jeu., 19h30, Martin Beaver, violoniste, David Harding, altiste, Brian Epperson, violoncelliste, Jane Coop, pianiste. Bach, Mozart, Schumann. Concerts CBC.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Dim., 11h, Trio Hochelaga. Tournemire, Pierné. Pro Musica.

JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14 h, Chambristes du Conservatoire. Beethoven, Mozart, Weber, Lorenzo.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15 h 30, Ya-Wen Hsieh, violoncelliste: Vienne, Franck; Vanessa Caron, flûtiste: Schulhoff, Schumann, Taktakishvili. Série Début. Mar., 20 h, Chambristes du Conservatoire. Piazzolla, Ravel, Brahms, Debussy. Mer., 20 h, Krista Howe, soprano: Gougeon, Berg, Obradors; Guy Bernard, tromboniste: Frescobaldi, Bozza, Hétu. Jeu., 20 h, Quatuor Arthur-LeBlanc.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Dim., 16 h, Gisèle Guibord, organiste, Chorale du Gesù. Dir. Patricia Abbott.

THÉÂTRE OUTREMONT
Dim., 19h30, Ensemble Amati. Dir. Raymond Dessaints.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Lun., 20h, Quatuor à cordes Leipzig. Quatuors op. 80 (Mendelssohn), op. 3 (Berg), D. 887 (Schubert). Pro Musica.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
Mer., 20 h, Marc-André Doran, organiste. Bach, Haydn, Daveluy, Rheinberger.

UNIVERSITÉ CONCORDIA
Mer., 20 h, Quatuor Bozzini. Godin, Laporte, Lesage, Barry, Deane. Walsh. Jeu., 20 h, Dublin-Montréal: musique électroacoustique. Ven., 20 h, Crash Ensemble. Den-ehy, Walshe, Doyle, Gonneville, Pelletier, Frigon.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Jeu., 20 h, Big Band et Chorale jazz de l’Université de Montréal. Dir. Ron di Lauro et Vincent Morel.

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS
Jeu., 20 h, Ensemble baroque du Conservatoire. Dir. Mi-reille Lagacé. Ven., 20 h, Atelier de musique baroque de l’Université de Montréal. Dir. Margaret Little.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Auj., 20h, dim., 15h, Trio Avery (piano, violon, violoncelle) et Steve Larson, altiste. Hummel, Beethoven, Schumann.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Beat. Présentation des productions TGV. Coproduction de Sonia Guidotti et Normand Bouchard. Mise en scène de Sandro Thornton en collaboration avec André Pichet-tre Jr. et France Dionne, chorégraphe: 21h.

CASINO DE MONTRÉAL
Dès mar., 13h30, Fernand Gignac.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Mer., jeu., 20h, Jean Derome et 10 instrumentistes-im-provisateurs de l’Ensemble SuperMusique.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Mer., jeu., ven., 20h, Daniel Bélanger.

THÉÂTRE OUTREMONT (1240, Bernard O.)
Jeu., ven., 20h, Daniel Lemire.

MÉTROPOLIS (59, Ste-Catherine E.)
Auj., 20h, Michel Pagliaro et les Respectables; ven., 20h30, Noir Désir.

THÉÂTRE ST-DENIS
Mer., jeu., ven., Luce Dufault.

CENTRE MOLSON
Lun., 19h30, Ozzy Osbourne et The Tea Party; mar., 20h, Enrique Iglesias.

GESÙ
Ven., 20h, Michel Pmbarara.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Mar., 20h, Choclair, Baby Blue Sound Crew et Bishop; jeu. et ven., 20h, Dubmatique.

SALLE JEAN-GRIMALDI (1111, Lapierre, LaSalle)
Ven., 20h, Yvon Deschamps.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Dim., 20h, les Cravates (improvisation).

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar., J’Tam; mer., Philippe Lalou: 21h30.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., The Dropouts; mar., Mysogyniser; jeu., Dilemme: 21h.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mer., 20h30, Omar et The Howlers.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Dim., 19h, Anwey Baré Volé (O! Voleur) (théâtre).

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Dim., 20h, Carlos Veiga, Dawn Tyler Watson, Blueberry Jam, Nick Payne, M. Blue Steel, Éric Goyette, Trouble at the Henhouse (hommage à Tragically Hip), Pierrick La-pointe Steve Rowe, Jean-Daniel, Emmanuelle Julien, Daniel Aubin et François Globenski. Anim.: Kenny Dupree et Sound Brigade. Soirée bénéfice.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., 20h, Gilbert Lauzon et Karl Millette.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, groupe Dany Pouliot et Duo Insomniak.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., Richard Lachapelle et Serge Lachapelle; jeu. et ven., Ian Parenteau et Steve Labrecque: 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, René Buisson.

P’TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et Jean Cus-teau; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Alain Villeneuve; mar., 21h30, Raphaël Torr.

BIDDLES (2060, Aylmer)
Auj., dès 18h30, Duo Sophie Lapierre et Charlie Biddle; dim., dès 20h, Géraldine Hunt et Trio Arnold Ludvig.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., 22h, Jeff et The Jazz Wizards; dim., 20h30, Mélanie Petit; lun. et mar., 22h, Fresh Jazz.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Auj., 20h, Emergenza (concours de groupe).

JILLIANS BLUE CAT LOUNGE (2313, Ste-Catherine O.)
Auj., 22h30, Berry BonifassFunktion.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21h, groupe 5-Biose.

AU SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, Paroles de femmes, avec Brigitte Fauchoux, Judith Poirier, Renée Robitaille, Éveline Ménard, Stéphanie Beneteau, Guylaine Landry. Anim.: C. L’Heurex.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l’Ange-Gardien, L’Assomption)
Auj., 20h, Luce Dufault; dim., 15h30, La Diva du marimba, avec la Sinfonia de Lanaudière, le Quatuor Claudel et Marie-Josée Simard; mer., 20h, Jean-Michel Ancitil.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Auj., 20h30, Sol; dim., 13h et 16h, Baby Spice.

LE MOULINET (950, Île-des-Moulins, Terrebonne)
Auj., 20h, Quatuor Druzkovka.

THÉÂTRE DE LA VILLE (150, de Gentilly E., Longueuil)
Mer., 20h, Michel Pmbarara.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu, Be-loeil)
Auj., 20h, Luck Mervil.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Jeu., les Cowboys Fringants; ven., Stephen Faulkner: 20h.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Benoît Paquette.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
Auj., 20h30, Robert Charlevoix.

THÉÂTRE DES DEUX-RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, Laurent Paquin.

CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX-ST-JEAN (190, Lau-rier, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, Alain Caron.

Expositions

MUSÉE D’ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine O.)
Expositions Melvin Charney, François Lacasse: peintures 1992-2002 et Regards croisés.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1380, Sherbrooke O.)
(Pavillon Jean-Noël Desmarais) - Sculptures portables

Exposition David Hoffus. - (Pavillon Michel et Renata Hornstein) - Exposition Herbert List, flâneur romantique.

Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 11h à 21h.

GALERIE D’ART - MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MON-TRÉAL (1390, Sherbrooke O.)
Exposition Nuages et nostalgie. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 17h; sam., de 12h à 16h; dim., de 13h à 17h. Jusqu’au 28 mars.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D’ARCHÉOLOGIE ET D’HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition Mystère des Mochicas du Pérou.

MUSÉE D’ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions Trois pays dans une valise, Alfred Laliberté ou la volonté de conserver... jusqu’au geste et Mouchoirs de dentelle. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE (2929, Jeanne-d’Arc)
Exposition Stanze Veneziane, les intérieurs vénitiens. Du jeu. au dim., de 10h à 17h. Jusqu’au 14 avril.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Auj., oeuvres de Lyse Hébert. Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE DE LACHINE (110, ch. LaSalle, Lachine)
Exposition La Maison LeBer-Lemoyne: un site, un rêve. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30.

ARTICULE (4001, Berri, suite 105)
Oeuvres de Barclay Gellhaus et Michael Jolliffe. Du mar. au dim., de 12h à 17h. Jusqu’au 30 mars.

ARTS N.D.G. (5800, Sherbrooke O.)
Peintures de Joseph Chahfe, Ghassan Ghazal et Ralph Hajj, photographies de Rawi Hage. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., dim., de 12h à 17h. Jusqu’au 31 mars.

ATELIER CIRCULAIRE (400, Molière E., esp. 401)
Exposition Sensation du lieu, oeuvres de Violaine Gaudreau. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu’au 22 mars.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Sérigraphies de Danièle Rochon et eaux-fortes d’Ed Bar-tram et estampes de Riopelle. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Oeuvres de Karilee Fuglem, Suzan Dionne et Kinga Araya. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 30 mars.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESÙ (1200, Bleury)
Expositions Séduction et cadence, oeuvres de Gilles Des-marais, Usure, utilité et continuité, oeuvres de Diane Tremblay, et Père Porteur... un instant, oeuvres de Laïla Foulon. Du lun. au sam., de 12h à 18h. Jusqu’au 27 mars.

CENTRE D’EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres d’Annette Merckenthaler et Ariane Thézé. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu’au 16 mars.

CENTRE DE DESIGN DE L’UQAM (1440, Sanguinet)
Exposition Icones architecturaux et objets quotidiens, d’Arne Jacobsen. Du mer. au dim., de 12h à 18h.

CENTRE D’EXPOSITION DE L’UdeM (pavillon de la Fa-culté de l’aménagement, 2940, ch. de la Côte-Ste-Ca-therine)
Exposition Visiter les entrailles de la terre, oeuvres d’Éric Demers.Mar., mer., jeu., dim., de 12h à 18h. Jus-qu’au 14 mars.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOLIO (460, Ste-Cathe-rine O., espace 511)
Oeuvres de François Cormier, Gwenaél Bélanger et Car-toon Logic. Du mar. au sam., de 12h à 17h.

CENTRE D’HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, place d’Youville)
Exposition Plus que parfaites - chroniques du travail en maison privée 1920-2000. Du mar. au dim., de 10h à 17h.

GALERIE B-312, 372, Ste-Catherine O., # 403
Oeuvres de Sylvie Bouchard, Marie A. Côté, Chantal Gou-let et Sylvie Readman. Du mar. au sam., de 12h à 18h.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O., espace 502)
Oeuvres de Marcel Marois. Jusqu’au 30 mars.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Oeuvres de Lilliane Daigle, Talleen Hackiyan, Manon Lambert, Louise Lavoie-Maheux et Francine Turcotte.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Exposition Voir rouge, oeuvres de Carol Bernier. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu’au 30 mars.

GALERIE DARE-DARE, 460, Ste-Catherine O., esp. 505
Oeuvres de Julie Andrée T. Jusqu’au 23 mars.

GALERIE D’ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Oeuvres de Jean-Paul Riopelle, Louis Belzile, Robert Her-drick, Guido Molinari, Graham Cantieni, Mel Boyaner, Ta-tiana Démidoff, Hélène Boily, Claude Tousignant, Guy Montpetit, Joseph Drapell, Henri Saxe, Michel Tremblay, Ben Woolfitt, Michel Picotte et Jean-Pierre Lafrance. Du lun. au ven., de 10h à 18h; sam., de 10h à 17h.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Oeuvres de Eric Cameron, Vid Ingelevics et Vik Muniz. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 6 avril.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres d’Éric Demers. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h30. Jusqu’au 11 mars.

GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)
Peintures de Richard Deschênes. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 6 avril.

GALERIE S. DOUGLAS, 460, Ste-Catherine O., # 403
Oeuvres de Pierre Breault. Du mer. au ven., de 13h à 17h; sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 23 mars.

GALERIE D’ART D’OUTREMONT (41, av. St-Just)
Sculptures de Claude Millette. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu’au 7 avril.

GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Laurent)
Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu’au 16 mars.

GALERIE GALA (5157, St-Laurent)
Oeuvres de Marite Elizalde, Suzelle Levasseur et Manon Otis. Jusqu’au 31 mars.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Oeuvres de Robert Wolfe. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 6 avril.

GALERIE LIEU OUEST, 372,

Café bistrot de grand style

FRANCOISE KAYLER
RESTAURANTS

La simplicité peut avoir du style... c'est peut-être ce que l'on appelle l'élégance. Baptisé café-bistrot, Leméac a ces qualités.

On a longtemps attendu de voir ce que cachaient les écrans des constructeurs. Est apparue une maison qui a bien défini sa vocation. Cadré dans un décor urbain qui a une histoire, ce nouvel établissement apporte une autre dimension au type de restauration que l'on y trouve déjà. C'est un beau restaurant. C'est un bon restaurant. Une maison où cuisine, service et décor font un tout qui a un sens. Et si c'est un café-bistro, c'en est un de grand style.

Dans cet édifice, les Éditions Leméac et la librairie du même nom, un peu plus loin, ont marqué cette rue bien avant qu'elle devienne l'avenue d'aujourd'hui. Le Leméac qui s'y est installé a transformé le rez-de-chaussée. D'immenses et belles vitres biseautées remplacent les murs pour laisser entrer la lumière et l'animation des trottoirs, pour prendre jour sur une grande terrasse prometteuse. À l'intérieur, l'espace n'est pas mesuré. Un long bar joue bien son rôle. Les tables sont belles, les chaises

légères et confortables. Tout est soigné, de la qualité du revêtement de sol à la finesse de la verrerie. Une seule menace, peut-être, au confort de cette salle : le manque d'absorption du bruit des conversations.

La carte est reine. Elle est intelligente, offrant une variété de plats qui correspondent à la définition de la maison, des plats que l'on peut assembler en menu ou choisir sans ordre préétabli. Cette carte mentionne le nom des chefs cuisiniers et pâtisseries. Le choix des vins au verre est soigné.

Les deux entrées choisies faisaient partie des plats offerts en portions d'entrée ou de plat principal. Viande coupée au couteau, assaisonnement à point, le tartare était parfait et parfaitement accompagné de pommes allumette... presque paille. Sans peau, coupé au cube, le boudin noir gagnait de l'élégance sans perdre de rusticité. Une purée délicate, une sauce fine l'accompagnaient.

Depuis que l'on ne pêche plus la morue, le cabillaud a gagné du galon. Pendant le Festival des arts de la table, plusieurs chefs français invités l'ont présenté. Simplement, mais admirablement rôti, le poisson se détachait en flocons blancs. La saveur légèrement parfumée de la purée de pommes de terre était soutenue par la finesse colorée de la « sauce vierge ».

Le coquelet était tout à fait dans l'esprit de cette belle cuisine

aux appellations presque traditionnelles, simple, mais en apparence seulement. Dans une grande assiette blanche, pour le plaisir de la dégustation, une demi-volaïlle à chair tendre et douce, une sauce courte et juste nerveuse, des légumes fondants...

La carte des desserts peut satisfaire les fins de repas ou les milieux d'après-midis : un pain brioché traité en pain doré, accompagné d'une dentelle de caramel au vrai goût d'érable et d'une glace fluide, une tarte au citron, résolument citronnée et meringuée délicatement. Des desserts soignés.

Leméac
1045, Laurier Ouest
270-0999

Ouverture : du lundi au vendredi à 11 h 30 ; samedi et dimanche à 10 h 30. Ouvert jusqu'à 1 h du matin du jeudi au samedi et jusqu'à minuit les autres soirs.

Fumée : deux sections

Tartare de filet de bœuf, pommes allumette
Boudin maison, sauce au cidre, purée de céleri rave
Coquelet au vinaigre et à l'estragon, topinambours
Cabillaud d'Islande rôti, purée au fenouil, sauce vierge
Pain perdu, caramel à l'érable, glace confiture de lait
Tarte au citron
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : \$69,25

Un bon Rest-Hôte

FRANCOISE KAYLER
GASTRONOTES

Le 23^e Salon Rest-Hôte, salon professionnel organisé par l'Association des restaurateurs du Québec, s'est déplacé. Il vient de se tenir à Saint-Hyacinthe. C'est-à-dire entre Montréal et Québec. Est-ce ce « à mi-chemin » qui est responsable du succès que vient de connaître un événement dont l'intérêt piétinait un peu ? On y est venu de la métropole et de la capitale nationale, on y est venu, aussi, de toutes les régions du Québec, comme si ce rendez-vous en Montérégie changeait la dynamique en correspondant à la réalité.

« Bien plus qu'une exposition commerciale », précisait le programme.

L'Association des restaurateurs du Québec a pris le virage de la formation. Insistant depuis longtemps sur le besoin de former ses membres pour respecter les normes d'hygiène et de salubrité, l'ARQ vient de franchir un autre pas. Conjointement avec le Conseil québécois des ressources humaines en tourisme, l'ARQ a profité de la tenue de Rest-Hôte pour annoncer un programme de formation qui devrait permettre à l'industrie de la restauration de se consolider, à moyen et à long terme, et qui devrait aider à inculquer « une culture de formation dans les entreprises ». Le secteur de la restauration représente plus de 5 % de la main-d'oeuvre active au Québec. Or, les employeurs de la restauration sont parmi ceux qui investissent le moins en formation, malgré les exigences de la loi du 1 % en vigueur depuis 1996.

Ce programme comprend deux ateliers de formation, d'une journée (gestion stratégique du recrutement de personnel en restauration et gestion stratégique du contrôle des coûts en

restauration), qui seront offerts du 9 avril au 22 mai dans les régions. Le programme comprend également la présentation d'un Répertoire des services de formation offerts aux restaurateurs du Québec, mine d'or de références, le premier répertoire aussi complet jamais publié.

Sur le plancher des exposants répartis en stands conviviaux, on remarquait, dans le pavillon Aliments Québec, de petites entreprises agroalimentaires. Elles donnaient aux cuisiniers et aux restaurateurs venus se renseigner à Saint-Hyacinthe un aperçu de la richesse et de la variété des produits des régions, un aperçu d'une offre dont ils n'ont pas toujours conscience.

C'est dans le cadre de Rest-Hôte que la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec, organise le concours national des apprentis. Dans la catégorie cuisine, la médaille d'or a été décernée à François Gagnon, du restaurant Le Bordelais à l'hôtel Universel d'Alma. Dans la catégorie pâtisserie, Isabelle Dionne, du Osmose Café à Montréal, a remporté la médaille d'or.

En plus de la présentation d'ateliers de formation, trois conférences et trois tables rondes étaient organisées avec la collaboration du collège Mérici. Parmi les sujets traités, certains ont soulevé des points qui mériteraient d'être repris dans l'organisation d'un colloque. L'entrée des épiciers dans les services de restauration, en particulier.

Animateur : Collège Mérici
Restaurateurs conscients de l'offre des régions
Conférences
Table ronde qui ouvre sur un projet de colloque sur les difficultés de la restauration
Concours apprenti cuisinier
Apprenti pâtissier

L'Alsace, avec ou sans bière

FRANCOISE KAYLER
LIVRES

L'Alsace est une province qui a une solide réputation gourmande et gastronomique. Le festival Montréal en lumière y fait écho chaque année en invitant des chefs alsaciens pour participer au volet des Arts de la table. Ces deux livres permettront à ceux qui n'ont pu profiter de ces passages, à ceux qui voudraient se les rappeler et... à tous les autres de mettre la main à

la pâte pour se plonger dans la cuisine alsacienne.

Les Petits Plats alsaciens est un livre particulier, écrit par un auteur qui a puisé dans les souvenirs de sa famille et de familles amies pour réunir des recettes aux « saveurs issues d'une longue tradition familiale ». Ce sont de belles recettes et c'est un beau petit livre. La présentation soignée est élégante, la reliure l'est aussi, assez belle pour entrer dans une bibliothèque. Chaque recette est accompagnée de la photo du plat et chaque recette est présentée clairement.

Après un chapitre consacré aux entrées, la séquence suit les sai-

sons. Le dernier chapitre est consacré aux « astuces et savoir-faire », intéressant à consulter pour entrer dans une autre culture culinaire. Avec des surprises, comme cette préparation de condiment fait de légumes conservés au gros sel et qui a une certaine parenté avec nos herbes salées.

Cette cuisine, même si elle est traditionnellement alsacienne, n'est pas complètement étrangère à notre mode d'alimentation. Dans ce livre, on trouvera des idées et des recettes qui permettront de varier nos menus en leur apportant une autre saveur. On trouvera, par exemple, plusieurs recettes intéressantes

mettant la pomme de terre à l'honneur.

Dans cette collection de plats gourmands alsaciens, *La Cuisine à la bière* devrait réjouir plus d'un gourmand. Il propose « 56 recettes d'Ernest », Ernest Wieser, qui semble être un personnage haut en couleur, cuisinier, gourmand, pour qui la bière n'a aucun secret, « cuisinier à la cour de Gambirinus », un homme que l'on aimerait connaître ! Et que l'on apprend à connaître un peu au travers des pages qui le racontent, entre les recettes.

De l'entrée au dessert, en passant par les fromages et sans oublier la préparation de certains accompa-

gnements, tout est à la bière. Des alsaciennes évidemment. Cette cuisine a des accents qui pourraient nous séduire. Elle n'est pas toujours légère. Mais elle a du goût. Elle pourrait nous inspirer dans l'utilisation judicieuse, en cuisine, de l'éventail des bonnes bières que nous brassons. Mais il nous manquera cette Saveur de bière, une eau de vie de bière créée... par Ernest Wieser.

LES PETITS PLATS ALSACIENS, Thierry Kappler, Éditions du Bastberg
LA CUISINE À LA BIÈRE, Ernest Wieser et Jean-Claude Colin, Éditions du Bastberg

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana
Cuisine typique Italienne

STATIONNEMENT GRATUIT

Table d'hôte
5 services à partir de **1595\$**

1381, boul. René-Levesque est (face à Radio-Canada)
Rés. : (514) 524-2488 Téléc. : (514) 524-2401

depuis 1977

Casa Galicia
FINE CUISINE ESPAGNOLE

Spectacle de flamenco
Tous les vend. et sam.
« avec Arte De España »
Prix spéciaux pour les groupes
Des surprises pour anniversaires

Rés. : (514) 843-6698 2087, rue Saint-Denis
www.casagaliciamontreal.com

L'Armoricain
FINE CUISINE FRANÇAISE

LE CÉLÈBRE BRETON vous propose vendredi et samedi soir :
UNE TABLE D'HÔTE à partir de 149\$
Table d'hôte le midi à partir de 89\$

NOUVEAUTÉ Tous les vendredis soir
Dîner dansant aux chandelles
avec l'orchestre d'Yvon Limoge

Espaces fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit

1550, rue Fullum (coin de Maisonneuve)
(514) 523-2551 • www.armoricain.com

Café • Restaurant

La Bodega

CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte
à partir de **18,95\$** | **Spectacle Flamenco**
tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse

3456, av. du Parc,
Montréal
849-2030

295, rue Saint-Charles O.
Vieux-Longueuil
www.lerelaisterrapin.com
(450) 677-6378

Le Relais Terrapin

Très belle
verrière
GRAND BRUNCH
DES SUCRES
grand choix
12,99\$
avec accordéoniste
Chansonniers
Superbe décor rustique

5 MINUTES À L'EST DU PONT
JACQUES-CARTIER **LONGUEUIL**

Table d'hôte
au choix
14 \$ à 19 \$
2 musiciens
Grand Buffet : 16 \$
Pâques dim.
31 mars
Réservez tôt!

Restaurant

Fine cuisine italienne et fruits de mer

le Pirate
de Laval

Tables d'hôte
midi et
soir

802, boul. des Laurentides, Laval (Québec)
Salle de réception Tél. : (450) 668-0780

La suggestion du chef

RESTAURANT DU VIEUX PORT

SPÉCIAUX DE MARS

Cocktail du jour	4,00 \$
Merlot Baron Philippe de Rothschild	6,95 \$
Hors-d'œuvre	
Salade César	2,25 \$
Cocktail de crevettes	8,50 \$
Escargots bourguignon au gratin	4,50 \$
Suggestions du chef	
Toutes les assiettes sont servies avec la soupe du jour et la salade maison avec vinaigrette aux parfums méditerranéens	
Carré d'agneau	24,00 \$
Servi avec pomme de terre au four et légumes frais	
Espadon frais	19,50 \$
Grillé sur charbon avec une sauce au citron, servi avec riz et légumes frais	
Bifteck au poivre	19,00 \$
Notre fameuse coupe épaisse 10 oz sautée au cognac, vin rouge et sauce aux 3 poivres, servi avec pomme de terre au four et légumes frais	
Darne de saumon frais d'Atlantique	18,00 \$
Grillée avec une sauce au citron servie avec riz et légumes frais	
Poulet parmesan	13,95 \$
Poitrine de poulet sautée au beurre, recouverte de notre sauce italienne et de fromage fondu, servie avec pâtes à la Napolitaine	
Ravioli farci de fromage gratiné	12,00 \$
Desserts	
Mille-feuille	3,50 \$
Crème brûlée, flambée avec Grand Marnier	6,95 \$
Tiramisu	4,50 \$
Vins Étoiles	
Blanc Château Bonnet, Bordeaux	Bouteille 27,00 \$
Rouge Inniskillan Cabernet Franc	
Niagara, Canada	29,00 \$

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

auVAUQUELIN (Vieille France)

Ce samedi dès 18 h

Super repas

Spectacle à partir 1595\$

Aznavor, Piaf, Leclerc...

Prix spéciaux pour groupes

Réserv. : (514) 845-1575

52, rue Saint-Jacques, Vieux-Montréal

Restaurant

PASTA MIA
Fine cuisine italienne

Soirée Orientale
avec orchestre
et danseuses

Réervations : (514) 765-9626
301, chemin du Golf, Île-des-Sœurs
(stationnement)

LA MEZZANINA

Musique "live" et danse

Spécialités grillades et fruits de mer

Table d'hôte à partir de 1695\$

incluant : comptoir à salades, comptoir à desserts, soupe, crème glacée et fruits frais

2515, boul. Le Corbusier, Laval
Tél. : (450) 688-5515

cyberpresse.ca / chroniqueurs

cyberpresse.ca

Spécial choix du FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE

4 entrées Alsaciennes
10 plats d'Alsace
3 desserts du Chef **4750\$**

Le samedi soir exclusivement

ALEXANDRE et fils

1454, rue Peel, Montréal • 514.288.5105

Fanni
Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois

TABLE D'HÔTE

SOUPER DANSANT

ALDO
chanteur-pianiste
Mercredi au dimanche

3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

Casa Vecchia
RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles,
Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

GRAND SPECIAL DE MARS

MÉLANGE DE GRILLADES

1 Médailon de filet mignon, 2 côtelettes d'agneau et 3 crevettes fraîches servis avec riz et légumes frais

24\$ p.p.

Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*
* Voir votre serveur(euse).

BRUNCH DU DIMANCHE

Tous les dimanches de 10 h à 15 h

• Rôti de bœuf • fruits de mer • salades • déjeuner • desserts et plus!

(Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)

1495\$ p.p.

SOUPER DANSANT AU VIEUX PORT

Chaque vendredi et samedi soir, venez souper et danser aux Rythmes fascinants du duo acclamé Goldie & Dr Sax.

Réervations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
www.restaurantduvieuxport.com
Stationnement à l'arrière disponible

Des perles rares, et des vins d'Australie



JACQUES BENOIT
DU VIN

Les vins de qualité vendus à prix doux sont désormais rarissimes.

Voici donc deux de ces perles, du même producteur de la vallée du Rhône, mais disponibles uniquement en importation privée et (qu'y peut-on ?) en quantité limitée.

Le moins cher est le **Côtes du Rhône 99 Mas de Libian**, richement coloré, au bouquet large, généreux, plutôt tout d'une pièce, mais au fruité pur. La bouche est dense, concentrée, corsée, elle aussi plutôt unidimensionnelle, mais d'un tel éclat sur le plan des saveurs qu'on le boit avec délectation ! 15 \$, ★★★ \$(S) 3-4 ans.

Son représentant au Québec (Réserve et Sélection, 524-3993, à Montréal) en a 75 caisses, plus 50 caisses du suivant, à savoir le **Côtes du Rhône Villages 99 Mas de Libian**, également délicieux, tout en fruits rouges, mais un peu moins dense que le précédent, avec toutefois des nuances, dont de délicates notes boisées, que le précédent n'a pas. 16\$, ★★★ \$(S), 2-3 ans.

Bref, les prix sont éminemment corrects compte tenu de la qualité.

Au plan aromatique, enfin, les deux vins sont dominés par des arômes de fruits rouges de Grenache.

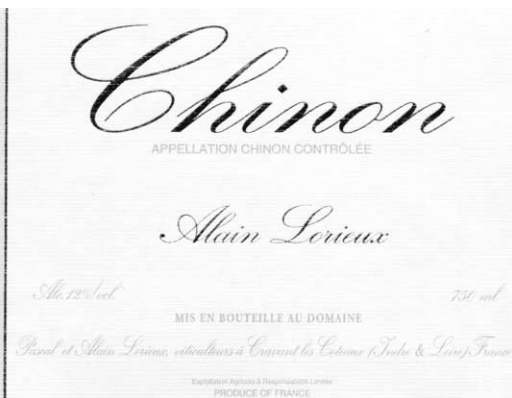
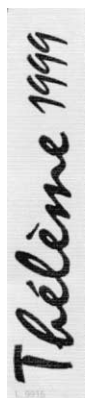
Tous deux sont élevés 12 mois dans de grands tonneaux (des foudres), le Côtes du Rhône étant élaboré avec surtout du Grenache (65 %) et, pour le reste, uniquement de la Syrah (35 %).

Le Côtes du Rhône Villages, d'où sans doute pour une bonne part les nuances additionnelles qu'on y trouve, est fait de son côté avec du Grenache (55 %), de la Syrah (35 %) et du Mourvèdre (10 %).

Enfin, c'est la propriétaire de ce domaine de 18 hectares — une nouvelle vedette de la vallée du Rhône, selon le magazine anglais *Decanter* —, Hélène Thibon, qui vinifie elle-même ses vins.

D'Australie

Remorquées par cette locomotive qu'est le Cabernet Sauvignon Yel-



low Label South Australia Wolf Blass (20 000 caisses vendues par an, environ), les ventes de vins d'Australie atteignent aujourd'hui, sur notre marché, quelque 125 000 caisses annuellement. Ce fut deux fois moins pendant de nombreuses années.

En rouge, deux cépages dominent, le Cabernet Sauvignon et la Syrah (ou Shiraz, comme disent les Australiens), que les viticulteurs de ce pays, comme on sait, assemblent fréquemment.

À goûter, à prix raisonnable, ce nouveau venu du répertoire général qu'est le **Shiraz 2000 Deakin Estate**, de l'État de Victoria, au sud-est de ce pays.

Jouant entre le pourpre et le prune, sa couleur, passablement soutenue, rappelle les vins du Rhône. Le bouquet est d'ampleur moyenne, plutôt simple, mais pourvu d'un fruité bien franc, la bouche moyennement corsée, avec des tannins souples, arrondis par le bois. C, 560821, 14,95 \$, ★★(★) \$(S), à boire, 1 an.

D'Australie du Sud, le **Penfolds Rawson's Retreat 2001** est fait, lui, avec à la fois du Cabernet Sauvignon, de la Syrah et du Ruby Cabernet (un croisement de Carignan et de Cabernet Sauvignon). Moyennement corsé lui aussi, un peu plus tannique que le précédent, il a un léger goût d'eucalyptus comme beaucoup de vins rouges australiens, avec un bouquet dans lequel domine le Cabernet Sauvignon. S, 419259, 14,95 \$, ★★ \$(S), à boire, 1-2 ans.

Coûtant plus de deux fois ce prix, et également d'Australie du Sud, le **Shiraz 98 Kalimna Bin 28 Penfolds** vous en met, lui, plein la vue... à l'australienne.

Très coloré, son bouquet est profond, compact, avec des notes à la fois de petits fruits rouges et noirs. La bouche n'est pas en reste, puis-que'elle est dense, tout aussi compacte qu'au plan olfactif, très char-

pentée, avec des tannins substantiels, mais gras. Et lui aussi, m'a-t-il semblé, a un léger après-goût d'eucalyptus, ce qu'on peut également percevoir comme une note de menthe. S, 869881, 33,75 \$, ★★(★) \$\$\$\$(S), 4-5 ans.

Un Chardonnay de l'Ontario

À quel avenir sont promis les vins de l'Ontario sur le marché québécois ?

Cela dépendra sans doute, dans une très large mesure, de leurs prix, peut-on croire. Le problème étant que l'Ontario, dont beaucoup de vins sont étonnamment réussis, les vend toutefois, dans bien des cas, à des prix prohibitifs.

Une exception, le **Chardonnay 2000 Peninsula Ridge**, qu'on pourra goûter à la cinquième édition du Salon des vins et spiritueux de Montréal, les 14, 15 et 16 mars, au stand 214 (Société commerciale Ville-Marie).

Dégusté récemment côte à côte avec deux autres vins de Chardonnay de la même maison, en présence de son responsable des vinifications, Jean-Pierre Colas, autrefois maître de chai de la maison Laroche, de Chablis, c'était à la fois le moins cher et, à mon sens... le meilleur.

Une partie de ce vin (30 %) est vinifiée en fûts, comme en Bourgogne, ce qui lui donne des allures de Chablis âgé de quatre-cinq ans, à cause des nuances de son bouquet (des odeurs de lies, comme dans les champagnes, avec aussi une note fumée).

Plutôt léger, il est tout aussi nuancé en bouche, avec un boisé qui sait ne pas masquer le fruit. Étonnant et savoureux. 17,25 \$, ★★(★) \$\$, à boire, 1 an.

Et c'est bien ce vin, au dire de Jean-Pierre Colas, qu'on pourra goûter (et acheter) au Salon des vins.

La même maison produit donc deux autres vins de Chardonnay,

que la presse spécialisée a pu goûter, mais qui ne seront pas au Salon et qui, il faut le préciser, ne sont pas vendus à la SAQ.

À savoir le Chardonnay 2000 Inox, qui est vinifié et élevé en cuves d'acier inoxydable, plutôt léger et assez proche des Chablis lui aussi, avec une petite note de pommes au nez. ★★(★), à boire, 1 an.

Puis le Chardonnay Reserve 2000, très boisé, aux odeurs fumées et de silex, aux saveurs appuyées, et dont le boisé est tout aussi démesuré du point de vue gustatif. ★★, à boire, 1-2 ans ?

Un Beaujolais

Vendus souvent trop cher, les Beaujolais ont néanmoins leur inconditionnels.

Bien typé Beaujolais, avec du corps comme vin de cette région et des tannins assez astringents (chose fréquente dans ces vins dont les raisins sont mis à fermenter en grappes entières, avec la partie boisée), le **Régnié 2000 Domaine Louis Tête** est commercialisé, lui, à prix moins élevé que beaucoup d'autres. S, 879932, 14,70 \$, ★★ \$(S), à boire, 1 an.

Un Chinon

Élaborés avec uniquement du Cabernet franc, les Chinons, de la Loire, ont eux aussi leurs admirateurs. Lesquels goûteront avec plaisir le plus récent millésime (1999) du **Chinon Thélème Alain Lorieux**, assez coloré comme vin de cette appellation, au bouquet de bon volume, avec la note de poivron vert qu'on trouve souvent dans ces vins, et puis de corps moyen, aux tannins assez fermes, mais sans dureté. S, 917096, 20,95 \$, ★★(★) \$\$\$\$(S), à boire, 2-3 ans.

À Signature

Vin mythique, et coûtant très cher, le Grange 96 Penfolds, d'Australie, qui était en vente à la bouti-

que Signature mais déjà épuisé (il n'y en avait que cinq caisses), est en ce moment parfaitement buvable.

En voici néanmoins une brève description à l'intention des consommateurs qui en ont acheté.

Extrêmement coloré, et même à peu près opaque, son bouquet est géant, réunissant de nombreuses nuances (fruits noirs, goudron, etc.), mais difficilement descriptibles. La bouche suit, puissante, très riche, mais avec des tannins enrobés, et sans lourdeur. Grand vin. 853879, 189 \$, ★★★★★ \$\$\$\$(S), 6-7 ans aisément.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

Les prix

- \$(S) - jusqu'à 8 \$
- \$ - jusqu'à 12 \$
- \$(S) - jusqu'à 16 \$
- \$\$ - jusqu'à 20 \$
- \$\$\$ - jusqu'à 24 \$
- \$\$\$ - jusqu'à 28 \$
- \$\$\$\$(S) - jusqu'à 36 \$
- \$\$\$\$ - jusqu'à 50 \$
- \$\$\$\$\$(S) - jusqu'à 70 \$
- \$\$\$\$\$ - plus de 70 \$

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

LE ROCK EN BREF

R&B devant les tribunaux

DEUX EX-MEMBRES de Destiny's Child ont décidé d'attaquer le groupe R&B devant les tribunaux de Houston (Texas) en estimant que le tube *Survivor* comprend un passage jugé désobligeant à leur égard. Or, l'accord de séparation entre les deux parties en février 2000 interdisait « tout commentaire

public de nature désobligeante concernant l'un ou l'autre ». LeToya Luckett et LaTavia Roberson sont mécontentes de la phrase suivante : « Vous pensiez que je ne vendrais rien sans vous, j'en ai vendu neuf millions. » Cette chanson parue au printemps dernier a valu au trio de remporter un Grammy la semaine dernière. Outre la plainte contre le groupe, Luckett et Roberson, qui tentent de faire carrière à Atlanta, attaquent Sony Music pour rupture de con-

trat, diffamation et fraude. Lorsqu'elles ont claqué la porte début 2000 pour une question d'égo et de gros sous, les deux jeunes femmes ont été remplacées par Michelle Williams et Farrah Franklin, cette dernière ne restant que six mois. Le groupe est donc constitué aujourd'hui de Williams et des fondatrices Beyoncé Knowles et Kelendria « Kelly » Rowland. Les Destiny's Child devraient participer ce soir à la cérémonie des Victoires de la musique à Paris.

ÉCOLES

Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

EXPOSITION
Programme Artistique
Multidisciplinaire
17 au 20 mars

NOTRE SAISON COMMENCE!

514.739.2301
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.thesaidye.org

Initiation à la PHOTOGRAPHIE

- Cours de tous les niveaux
- Labo N&B et Couleur
- Photo numérique et traitement d'images
- Location de studio et labo

Prospectus gratuit

COLLÈGE DE PHOTOGRAPHIE Marsan

Cyberpresse

ouvrez une fenêtre sur...
cyberpresse.ca/monde

cyberpresse.ca

14 au 17 mars 2002
Palais des Congrès de Montréal

13 mars - Journée réservée aux professionnels de l'industrie de 14 h à 19 h

Salon des vins et spiritueux de Montréal

Heures d'ouverture - Grand public
Les jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 mars : 12 h à 21 h
Le dimanche 17 mars : 12 h à 18 h

Admission 14 \$
www.mcvine.net/salondesvins

L'Association québécoise des agences de vins, bières et spiritueux et son partenaire principal la SAQ présentent le Salon des vins et spiritueux de Montréal.

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES AGENCES DE VINS, BIÈRES ET SPIRITUEUX INC.

SAQ

SAQ.COM

Et un alcool La modération a bien meilleur goût.

« ET LE GAGNANT EST... »

Visitez notre section sur les Oscars et participez au concours

cyberpresse.ca
www.cyberpresse.ca/oscars

En collaboration avec

Librairie **Renaud-Bray**
www.renaud-bray.com

| THE OSBOURNES |

Ozzy, Sharon et les enfants...

d'après USA Today

LA RÉALITÉ devient étrange quand des caméras se braquent sur Ozzy Osbourne et ses proches pour la chaîne américaine MTV. La famille royale du heavy metal est passée à la loupe dans *The Osbournes*, première d'une série de documentaires que la chaîne musicale diffuse depuis le 5 mars.

Pour le moment, MTV prévoit diffuser 13 épisodes d'une demi-heure, quoique d'autres pourraient s'y ajouter si l'émission a du succès et si le clan Osbourne y consent. Cela reste à voir. Car les téléspectateurs américains ont beau s'être habitués à tous les genres de comédies de situation, ils risquent de trouver celle-ci stupéfiante.

Dans l'émission d'ouverture, Osbourne, 53 ans, et son épouse-imprésario Sharon viennent de quitter leur demeure gothique pour un manoir luxueux de Beverly Hills, qu'ils partagent avec leur fils de 15 ans, Jack, et leur fille de 16 ans, Kelly. L'ainée des enfants, Aimee, 18 ans, chanteuse en herbe, a refusé de se prêter à l'expérience et a vécu dans la maison d'invités pendant les six mois du tournage.

Les mots d'affection sont échangés librement et sincèrement dans la résidence Osbourne, mais il ne s'agit pas des clichés naguère entendus dans des séries comme *Papa à raison*. Ozzy, dont l'image diabolique cache un naturel doucereux et confus, dira à ses enfants : « Je vous aime plus que la vie, mais vous êtes tous (juron) fous ! »

« C'est absolument cru, du vrai film », dit Ozzy au sujet de l'émission improvisée, parsemée d'expressions censurées. « Nous ne sommes pas votre famille ordinaire de Beverly Hills. Nous utilisons beaucoup de blaspèmes. C'est ainsi que nous sommes. Je suis sûr que certaines personnes diront des choses terribles au sujet de l'émission, mais il est impossible de plaire à tout le monde. »

Les téléspectateurs risquent en effet de sursauter, moins devant la décadence et l'apparat rock'n'roll d'Ozzy que devant des manifestations d'affection qui défient la caricature. « Ce *show* pourrait tuer la mystique, dit-il. Je ne dors pas pendu, la tête en bas, dans un château bavarois. Je n'essaie pas d'être Ozzy. Je le suis, c'est tout. »

Pour Jack et Kelly, il reste simplement papa, en dépit de l'apparence excentrique de la famille.

« Ils n'ont jamais connu autre chose, explique Ozzy. Ce n'est pas comme si j'avais été un menuisier qui chantait dans un bar ka-

raoké un soir et qui est devenu Bon Jovi le lendemain. Mes enfants sont nés dans mon monde dysfonctionnel. Ils ont plus de difficulté à comprendre les gens qui ont un emploi régulier de jour. »

Un père dévoué

Le lien entre Ozzy et les autres pères de famille de classe moyenne dépeints à la télé, c'est sans doute sa dévotion aveugle et inconditionnelle à ses enfants.

« Mes enfants sont ma possession la plus précieuse, dit-il. Je les adore, et j'adore mon épouse. Vous ne verrez pas beaucoup de gens comme moi qui sont mariés à la même femme depuis 20 ans. Je ne peux m'imaginer aux côtés d'une autre. »

Sharon renchérit et ne s'excuse pas le moins du monde pour l'éducation très peu orthodoxe donnée à leurs enfants. « Nous

avons fait de notre mieux, dit-elle. Il n'y a pas d'école sur l'art d'être parent. C'est un apprentissage, et tout le monde a une philosophie différente à ce sujet. J'aime les miens à mort, et je savais qu'ils devaient rester auprès de moi, à tout prix. »

Sharon a joué un rôle central dans l'élaboration de l'émission *The Osbournes*, inspirée par la présence d'Ozzy à *Cribs*, et à *Behind the Music* sur les ondes de VH1.

« MTV voulait savoir ce que nous pouvions faire de plus ensemble, raconte-t-elle. Je pensais qu'une émission du genre télé-réalité mettant

en vedette une famille célèbre serait quelque peu novatrice. Ils ont aimé l'idée et accepté instantanément. »

La chaîne a imposé peu de limites. Les caméras étaient présentes six jours par semaine. Seules la chambre des parents et les salles de bains leur étaient interdites. Le couple n'a pas participé au montage, mais a exigé un droit de veto sur les segments qui pourraient se révéler embarrassants pour les enfants.

Ozzy ne semblait jamais conscient de la présence des caméras, commente Sharon. « Connaissez-vous d'autres vedettes qui se promènent sans crainte en caleçon dans leur maison pendant que les caméras tournent ? »

Ozzy a tout de même trouvé ennuyeuse cette surveillance constante. Il ne permettait pas à l'équipe de tournage de l'accompagner à ses rendez-vous chez le médecin. Chaque matin, ouvrant la porte de sa chambre à coucher, il faisait face à une caméra. « Je devais aller à la salle de bains pour avoir la paix. »

Ozzy Osbourne est en spectacle lundi prochain à 19 h 30 au Centre Molson.



Oubliez *The Cosby Show*. Ozzy, Sharon et leurs enfants Jack et Kelly révèlent un tout autre visage de la famille américaine.

Robofolies

Du 2 au 10 mars, au Centre des sciences de Montréal au Vieux-Port

Ils sont de retour!

Plongez dans l'univers insolite, étonnant et amusant des robots. Du plaisir pour toute la famille!

Aujourd'hui,
conférence du
Dr Sylvain Martel
sur la nanotechnologie

Demandez le forfait Robofolies :

- zoo de robots à découvrir • jouets robots à apprivoiser
- démonstrations et compétition de robots • atelier de simulation
- atelier de programmation • atelier de fabrication de costumes
- atelier de bricolage • 3 salles d'expositions interactives (jeux et défis multimédias)
- animation théâtrale • ciné-jeu Immersion : voyage dans le corps humain en 2020

Partenaires média :

La Presse

CITE 107.3 FM

SCHLIMM

Bell

BOMBARDIER

Hydro Québec

Pfizer

Canada

CENTRE
DES SCIENCES
DE MONTRÉAL

(514) 496-4724 ou 1 877 496-4724

www.CentredesSciencesdeMontreal.com